Edition quotidienne — Québec, Mardi, 7 Novembre 1893 — 14e année, No 97

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

L'ELECTEUR
JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaines..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, etc., devront être adressées à ERNEST PACAUD, *L'Electeur*, 92 Côte Lamontagne, Québec.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, Rédacteur

Bibliothèque du Parlement 1 mai 3

ELECTEUR

QUEBEC, 7 NOVEMBRE 1893

L'avenir du parti libéral

L'hon. M. Laurier sera-t-il premier-ministre du Canada ?

Nos adversaires ont entrepris d'enrayer à tout prix le mouvement de cohésion qui se fait par tout le pays autour de M. Laurier, et qui entraîne même une foule de conservateurs canadiens-français, qui se disent avec fierté qu'ils n'ont jamais eu plus belle occasion d'avoir un premier ministre de leur race et qu'ils ne la manqueront pas.

Ainsi l'*Evénement*, dans son zèle de néophyte pour la cause tory, a récemment imaginé de prédire à ses compatriotes qu'il n'ont que faire de se battre pour M. Laurier, qu'une fois les élections faites, si le parti libéral l'emporte, M. Laurier sera tout simplement mis de côté pour faire place à un Anglais, parce que, dit-il, il est bien connu que les Anglais, à quelque parti qu'ils appartiennent, n'accepteront jamais la direction d'un Canadien-Français.

Cette ineptie n'a pas un grand succès, car à peine a-t-elle été colportée dans la province voisine, que nos alliés les libéraux anglais s'empressent de la relever comme une injure et publient, dans les colonnes même du journal que nos confrères bleus prétendent sourdement hostile à M. Laurier, une profession de foi qui met à néant les histoires de l'*Evénement*.

Le *Globe* vient de publier un article précisément pour repousser ces outrageantes imputations, et pour déclarer, afin que personne n'en ignore, que le futur premier ministre, si son parti est victorieux aux prochaines élections, sera Wilfrid Laurier, et nul autre. Il avertit solennellement la population anglaise du Dominion que telle est la loyale intention des libéraux du Dominion tout entier et que rien ne les en fera dévier. Et notre confrère de Toronto s'exprime avec une telle chaleur qu'il ne saurait plus y avoir d'équivoque sur ce point.

Pour donner une idée de cet acte d'adhésion et de soumission loyale au chef libéral, nous allons citer quelques-uns des principaux passages de l'article du *Globe*.

Le grand organe libéral, après avoir cité les petites prophéties de l'*Evénement*, répond avec une indignation visible :

"Il n'y a pas l'ombre d'une excuse à ce travestissement de la position du *Globe*. Le *Globe* est entièrement à la dévotion de M. Laurier, dans l'opposition ou au pouvoir. Il réprouve comme une absurdité, un outrage, une injustice, la seule pensée que les libéraux pourraient faire porter à M. Laurier le poids de la bataille, puis remettre à un autre le prix de la victoire. Et comme on a pu le voir à la Convention d'Ottawa, et plus récemment lors de la triomphale tournée de M. Laurier dans Ontario, tel est bien le sentiment de tous les libéraux de langue anglaise du Dominion. Non seulement ils sont entièrement satisfaits d'avoir M. Laurier pour chef : ils n'en veulent pas d'autre, tant qu'il voudra bien conserver la direction. Ce qu'ils éprouvent pour lui rappelle à peu près ce que les Canadiens-français éprouvaient pour Cartier, ce que les conservateurs éprouvaient pour sir John Macdonald. Ces expressions paraîtront peut-être un peu fortes ; il serait cependant difficile de trouver des paroles assez fortes pour rendre la loyauté et le dévouement que M. Laurier inspire aux libéraux de cette province. Si l'on avait raison de soupçonner que M. Laurier pût être écarté de la charge de premier ministre à cause de sa nationalité, nous n'aurions plus qu'à admettre que la Confédération est un désastreux échec. Mais non, l'une des idées fondamentales de la Confédération, c'est l'égalité de tous les Canadiens de chaque province, de chaque nationalité, de chaque croyance. Jamais Québec n'aurait accepté d'entrer dans l'Union sous la condition même implicite que la race Canadienne-française aurait à subir l'infériorité à perpétuité dans cette union, et qu'aucun de ses enfants ne pourrait aspirer aux plus hauts honneurs que le peuple peut décerner. Nous aurions honte de plaider la cause d'un parti qui, portant à faux le nom de libéral, refuserait d'accepter comme premier ministre, à cause de son sang, un homme aussi noblement doué de talent et caractère que Wilfrid Laurier. Mais nous pouvons assurer une chose à l'*Evénement* et à ceux qui pensent comme lui : c'est que, s'il existe dans cette province des idées aussi étroites, une aussi basse envie, ce n'est pas à coup sûr dans les rangs du parti libéral qu'on les trouvera."

Le doigt sur la plaie

Nous n'entendons pas reprocher au gouvernement fédéral la dépense qu'il fait pour tâcher de ramener au pays les Canadiens qui sont allés se fixer aux Etats-Unis.

Tout ce qui peut contribuer sérieusement au rapatriement de nos compatriotes entre entièrement dans nos vues.

Seulement, nous devons constater que les efforts du gouvernement en ce sens ont été jusqu'ici bien futiles, et cela pour une grande raison. Avant de pouvoir ramener au pays ceux que sa mauvaise politique en a chassés, il devrait commencer par travailler à les garder sur le sol natal.

Nous avons sous les yeux le rapport que M. Etienne Janson, de Woonsocket, R.-I.,—l'un des délégués que le gouvernement avait nommés pour aller visiter le Nord-Ouest en vue de nouveaux établissements,—a adressé le 10 octobre au ministre de l'Intérieur. Rien de décourageant comme la peinture que M. Janson fait du Nord-Ouest canadien. Le manque d'eau potable, la mortelle nostalgie de ces prairies désolées et sans fin, le fameux *homestead* gratuit s'évanouissant en fumée à mesure qu'on en approche, les meilleures terres étant aux mains des spéculateurs qui les vendent à un minimum de $3 l'acre : tout cela amène M. Janson aux conclusions que voici :

"Tous ceux que j'ai interrogés ont exprimé l'opinion que les colons du Dakota sont plus avantageusement situés que les colons du Nord-Ouest canadien.

Ce qui nuit le plus à ces derniers, ce sont les entraves qui s'opposent à leurs relations commerciales avec leurs voisins les plus immédiats. Les barrières fiscales les empêchent d'acheter aux Etats-Unis les instruments aratoires dont ils ont besoin et les forcent à faire venir à grands frais, de la province d'Ontario, des machines inférieures qu'ils paient beaucoup plus cher.

Isolés par groupes disséminés le long de la frontière américaine, les colons éprouvent le besoin de commercer avec leurs voisins de la grande république, et l'abolition des barrières de douanes leur serait d'une grande utilité.

Dans l'état actuel des choses, je ne puis prendre sur moi de conseiller à mes compatriotes de la Nouvelle-Angleterre d'échanger la situation relativement prospère qu'ils occupent ici, contre les avantages très problématiques que le Nord-Ouest pourrait leur offrir."

Le délégué met ici le doigt sur la plaie : le grand obstacle à notre colonisation, c'est le régime fiscal. Qu'on abatte les barrières artificielles qui nous empêchent de commercer avec nos voisins, et alors, mais alors seulement nos terres seront prises.

Nous parlons des terres vacantes des vieilles provinces, car le Nord-Ouest est désormais fermé aux colons canadiens-français, maintenant que l'usage de leur langue y est interdit et que leurs écoles sont mises hors la loi.

Plus que cela, en livrant les meilleures terres du Nord Ouest à la spéculation, le gouvernement en a fait une seconde Irlande, avec des seigneurs plus ou moins titrés non résidants, et des francs-tenanciers misérables.

Un de nos jeunes concitoyens, qui en est revenu il n'y a pas encore longtemps, nous disait récemment : "De grâce, détournez les colons du Nord-Ouest. Je ne parle pas pour mon intérêt, car j'y ai des terres à vendre. Mais c'est la vérité que je vous dis : il n'y a rien à faire là-bas pour nos colons. Ils iraient se mettre la meule au cou, et ne pourraient jamais en sourdre."

Actualités

Le cable signale une tempête de neige hier en Angleterre.

Ici, aujourd'hui encore on se croirait presque en été. L'atmosphère est calme et pleine de soleil. Sans la petite gelée blanche de la nuit dernière, on dirait une journée de fin de mai.

L'hon. M. Laurier passera les journées de jeudi et vendredi à Québec pour affaires politiques importantes.

On a arrêté hier à Milan soixante-trois anarchistes réunis en conciliabule.

Sir Andrew Clarke, le grand médecin anglais, est mort hier à Londres.

Mgr Satolli, légat du Pape aux Etats-Unis, est attendu au Canada dans le cours du mois prochain.

Goodfellow, le meurtrier de Durham-Sud, a été arrêté et conduit à la prison d'Arthabaska où aura lieu son procès.

Le procès de Prendergast, l'assassin du maire Harrison, est fixé au 27 de ce mois. La défense plaidera folie.

Montréal a eu un autre incendie hier sur la rue St-Jacques.
Pertes, $10,000.

Les brefs sont lancés pour l'élection d'un député fédéral à Winnipeg. Nomination, 15 novembre, scrutin, 22.

L'*Electeur* consacrera encore plus d'espace et d'attention aux délibérations de l'Assemblée législative qui se réunira après-demain, que les années précédentes.

M. S. S. Hatt, Gentilhomme Huissier de la Verge Noire, a lancé hier les invitations pour la cérémonie d'ouverture de la Législature.

Une dépêche d'Ottawa annonce que la pétition du Quebec Skating Club contre le gouvernement a été déboutée hier par la Cour d'Echiquier.

Le *Courrier du Canada* n'a pas aimé notre article "A propos du clergé" publié dans l'*Electeur* de samedi.
Cela ne nous étonne pas.
Il eût jubilé si nous avions attaqué le clergé au lieu de le défendre.
Oh ! la politique !

Une nouvelle dépêche semble confirmer la nouvelle d'élections générales à la Nouvelle-Ecosse.
La nomination des candidats aurait été fixée au 12 décembre et le scrutin au 19.
Le *Herald* de Halifax dit que l'hon. premier ministre Fielding précipite ainsi ses élections afin de préparer le terrain pour M. Laurier en vue d'élections générales du Dominion qui auraient lieu d'ici à trois mois.

L'*Electeur* sera publié à 8 pages, samedi, avec illustrations.
Entre autres matières intéressantes à lire, se trouvera un sermon inédit sur l'instruction des ouvriers.

En Allemagne, le Parlement s'apprête à passer une loi sur les loteries, non pour les supprimer, mais pour augmenter de 60 p.c. la taxe qui pèse sur ces sortes d'entreprises.

La Cour de Revision, de Montréal, a maintenu à l'unanimité, le jugement de M. le juge Gill qui avait condamné M. Molleur à payer $500 de dommages à l'hon. M. Marchand pour l'avoir traité de *boodler* pendant les dernières élections.

Le *Times*, le grand journal tory de Londres, consacre à la politique canadienne un article dans lequel il prédit que sir John Thompson sera battu aux prochaines élections s'il ne retire ses déclarations de protectionnisme outré.

Au moment où nous allons sous presse, M. Shaughnessy, vice-président du Pacifique, et quelques Montréalais importants sont en conférence avec le comité du carnaval au St-Louis.
Les détails en dernière édition.

Le *Courrier du Canada* est en frais de nous rendre responsable de toutes les idées de M. Paul Bourget parceque nous avons reproduit l'autre jour en dépêche de Montréal un article de *La Presse* énumérant les ouvrages du grand écrivain français.

Le *Chronicle*, qui a un échevin pour rédacteur, rapporte ce matin un incident assez bizarre qui s'est produit samedi à l'Hôtel-de-Ville.
L'huissier du shérif s'est présenté ce matin-là au bureau du Trésorier pour saisir les livres de cotisation afin de pouvoir répartir sur les contribuables le prélèvement d'une prétendue réclamation de $88,439.89.
La ville a une contre-réclamation beaucoup plus élevée contre le gouvernement.

Notes personnelles :
L'hon. juge Gagné et Mme Gagné de Chicoutimi, sont en ville, au Royal Albion.
—A l'occasion du mariage du lieutenant Benyon qui se fera après-demain, les officiers de la citadelle et quelques-uns des nombreux amis du sympathique lieutenant lui ont donné hier soir un magnifique dîner à la Citadelle.

La crise municipale est finie à Chicago. Les démocrates, en minorité, ont cédé le pas à leurs adversaires, et l'échevin Swift a été nommé maire suppléant, en attendant l'élection du nouveau maire, qui se fera au mois prochain.
La grande cause de tout le tapage, ce sont les élections qui se font aujourd'hui même. L'un et l'autre parti se disputaient la direction du rouage électoral, qui est important dans une ville comme Chicago.

Dans un interview avec un reporter, l'hon. David Mills, M. P., qui, on le sait, est l'une des plus hautes autorités du pays en matières de droit constitutionnel, a déclaré que l'emprisonnement de M. Ellis est une monstrueuse erreur judiciaire, et que, si la loi du pays avait été appliquée, c'est au contraire le juge Tuck qui devrait être en prison pour complicité de fraude et de vol.

La *Minerve* dit que l'*Electeur* redoute les élections.
C'est faux. Nous avons dit que c'était une indignité que de faire les élections sur des listes qui n'ont pas été revisées depuis deux ans, ce qui aurait l'effet de défranchiser des dixaines de mille nouveaux électeurs.
Et en cela l'*Electeur* a raison.

Les journaux catholiques devraient bien cesser de faire autant de bruit autour du moindre différend qui surgit entre les pasteurs et leurs ouailles.
La publicité est justifiée lorsqu'elle peut produire quelque bien, faire cesser un abus, imposer une réforme.
Mais quand cette publicité ne peut qu'envenimer le mal, empêcher une réconciliation, déconsidérer nos institutions, pourquoi y mettre tant de zèle ?
Nous sommes tenté de croire parfois que nous nous faisons beaucoup plus de mal à nous-mêmes, catholiques, que ne nous en font les ennemis de notre religion.

Dernières nouvelles de Washington :
Le Président Cleveland s'est retiré à Woodley pour y travailler en repos à son message au Congrès, qui se réunira de nouveau le 4 décembre.
A la réunion des Chambres, le morceau de résistance sera la réforme du tarif, qui sera réduit aux proportions du revenu. La réduction sera générale, sauf sur le whisky, la bière et le tabac. Chaque cent de taxe additionnelle par gallon de whisky représente un million de piastres. Il est probable que la taxe sur cette article, qui est présentement de 90 cents, sera portée à $1.20, soit 30 millions de revenu additionnel de cette seule source.

Le parti libéral a perdu bien des élections dans cette province parce que M. Doutre, un avocat libéral, avait institué une poursuite à Mgr Bourget au nom d'un nommé Guibord.
Pourtant Mgr Bourget était alors défendu par un bon libéral, M. Jetté, aujourd'hui juge.
Aujourd'hui Mgr Fabre, le successeur de Mgr Bourget, est poursuivi par un avocat conservateur et défendu par un avocat libéral.
Cependant que voit-on ?
La presse conservatrice trouve encore moyen d'exploiter ces poursuites contre le parti libéral.
Heureusement que le clergé commence à voir clair dans toute cette exploitation.

Il est vraiment amusant de voir les journaux bleus nous interpeller et nous dire : "Mais, comment l'*Electeur* peut-il prétendre qu'il y aura incessamment des élections générales, lorsque sir John Thompson a annoncé qu'il y aurait encore une session ?"
Nos confrères bleus oublient-ils que sir John A. Macdonald avait dit la même chose lorsque soudain en janvier 1891 il lança deux proclamations dont l'une renvoyant les chambres et l'autre convoquant la nouvelle députation pour une date postérieure naturellement aux élections ?
Tous les organes ministériels n'avaient-ils pas alors, comme aujourd'hui, répété la même chose ?
Nous, libéraux, fûmes pris par surprise alors.
Soyons prudents aujourd'hui.

Un prêtre est venu nous féliciter, ce matin, de l'article "A propos du clergé", publié dans l'*Electeur* de samedi.
"Il y a plus de libéraux dans le clergé que vous ne paraissez le croire par votre article, nous dit-il au cours de la conversation.
Et savez-vous pourquoi ?
Parce que l'*Electeur* n'a cessé de séparer a cause des libéraux de France pour se réclamer de l'école libérale d'Angleterre.
Vous ne sauriez trop insister sur ce point. Continuez à démontrer que le programme de M. Lanrier est celui de M. Gladstone, que chacun dans sa sphère lutte pour les mêmes principes, et vous finirez par nous rallier tous à M. Laurier comme M. Mowat a réussi à rallier à lui tout le clergé d'Ontario.
Il n'y a pas, voyez-vous, un seul prêtre canadien qui ne serait pas libéral s'il vivait en Angleterre."

De la *Patrie* d'hier soir :
"Entendu ce matin sur la rue, entre un député conservateur et un autre politicien du même parti.
Le député—Taillon vient encore de poursuivre l'*Electeur*. C'est étonnant comme il est chatouilleux, notre premier ministre !
L'autre—Oui, en effet, quand Mercier était au pouvoir, nos journaux le traitaient de voleur, de bandit, de scélérat, et il ne prenait pas la peine de s'occuper d'eux ni de les traduire en justice.
—Oui, il se rend ridicule avec ses poursuites.
Les deux interlocuteurs haussèrent les épaules à ce moment et se séparèrent en face du Palais de justice.
Le député en question représente à la législature une division électorale située tout près de Montréal !"

L'*Evénement* a publié hier un article intitulé "M. Taillon et l'*Electeur*" qui nous a bien amusé.
Naturellement, l'organe conservateur défend son chef contre nos attaques et cherche surtout à justifier sa poursuite contre nous.
Il se glisse cependant dans cette homélie des admissions bonnes à noter.
Lisons :
"Si notre confrère, dit l'*Evénement*, *se fût borné à lire que M. Taillon n'a pas cette envergure qui distingue les véritables hommes d'Etat ; qu'il est incapable de ces promptes déterminations qui rendent fort et populaire le chef d'un grand parti ; que la timidité, qui est le fonds de son caractère, le retient toujours lorsqu'il lui faudrait prendre une position ou faire un acte de nature à inspirer la confiance à ses amis*, il est plus probable qu'il ne serait pas aujourd'hui sous le coup d'une accusation pour libelle, mais l'*Electeur* a été trop loin, il a attaqué le premier ministre dans son caractère et dans sa vie privée en publiant qu'il protégeait un employé infidèle et défalcataire que M. Hall voulait renvoyer."
Cette appréciation de M. Taillon reflète le sentiment de M. Casgrain, de M. Nantel et de M. Hall.
Sans cela l'*Evénement* ne l'eût pas publiée.

Nouvelles de l'étranger

La situation en France

Paris, 6 novembre.—Les marins russes étant partis, la politique intérieure de la France recommence à occuper le public. Cependant l'influence russe se fait toujours sentir. Ainsi, la réélection de M. Carnot était douteuse avant la visite des Russes. Aujourd'hui, personne ne doute plus que le président a dignement représenté la France, qu'il a plu au tsar par sa grande honnêteté et sa droiture, et que son remplacement ferait mauvais effet. Donc, en décembre 1894, M. Carnot sera réélu.
La visite des Russes a profité aussi au ministère actuel dont le sort aurait pu être douteux ; mais l'enthousiasme populaire lui a profité. Les ministres radicaux seront renvoyés avant même l'ouverture des chambres, et le ministère Dupuy avec tous les ministres appartenant au parti modéré est capable de vivre longtemps.
La situation politique de l'Europe est calme. Les événements du Maroc donnent moins d'inquiétude. L'intervention de l'Angleterre est peu croyable. La seule chose intéressante est l'évolution lente de la politique de l'Autriche. Nous n'en sommes encore qu'à la période préparatoire, au travail de chancellerie. Mais avant le printemps il sera impossible de douter des changements survenus dans la triple alliance.

Les élections d'aujourd'hui aux Etats-Unis

New-York, 7 novembre.—Les élections qui ont lieu aujourd'hui ne représentent, au moins dans l'Etat de New-York, qu'un intérêt relatif. Il s'agit seulement, en effet, de nommer un juge à la cour d'appel, divers fonctionnaires de l'Etat, du comté et de la ville, quelques membres de la législature des juges de tribunaux civils, etc.
Le candidat des démocrates aux fonctions de juge à la cour d'appel est M. Isaac H. Maynard, auquel on reproche certains agissements à propos d'une élection sénatoriale dans le comté de Dutchess, en 1891. Le candidat des républicains est M. Edward T. Bartlett, avocat à New-York.
Pour les fonctions de secrétaire d'Etat, les démocrates présentent M. Cord Meyer, un raffineur possédant une grande fortune, et les républicains M. John Palmer, ancien soldat pendant la guerre de sécession, aujourd'hui dans les affaires à Albany.
Les fonctions de trésorier d'Etat sont sollicitées par M. Hugh Duffey, carrossier, candidat des démocrates, et par M. Addison B. Colvin, journaliste à Glens Falls, candidat des républicains.
Le candidat démocratique aux fonctions de contrôleur est M. Frank Campbell, négociant, et le candidat républicain, M. James A. Robert, avocat à Buffalo.
Deux avocats : M. Rosendale d'Albany, candidat des démocrates, et M. Hancock, de Syracuse, candidat des républicains, se disputeront la place d'attorney général.
Enfin, pour les fonctions d'ingénieur de l'Etat, se présentent M. Schenck, titulaire actuel du poste, candidat démocratique, et M. Adams, ingénieur à Utica, candidat républicain.
Les candidats aux fonctions du comté et de la ville sont les suivants :
Contrôleur.—M. Fitch, démocrate ; M. Robinson, républicain.
Attorney de district.—M. Fellows, démocrate ; M. Murray, républicain.
Shérif.—M. Clancy, démocrate ; M. Hamilton, républicain.
Surrogate. — Arnold, démocrate ; M. Townley, républicain.
Coroners.—MM. Dobbs et Fitzpatrick,

(Voir la deuxième page)

Pour les Douleurs Sciatiques et Nevralgiques



Essayez une application de "D.&L." MENTHOL PLASTER
ENLEVE LA DOULEUR MAGIQUEMENT.

VENTE A L'ENCAN
Par OCT. LEMIEUX & CIE

Dans l'affaire de
T. H. Allard,
Marchand de nouveautés, 42 Côte d'Abraham, rue St-George, Québec.
Insolvable.

Nous donnons avis par les présente, que
Jeudi, le 9 novembre 1893 à 11 a.m,
sera vendu par encan public au magasin du failli 42 côte d'Abraham, rue St-George, Québec, à tant dans la piastre sur l'inventaire, l'actif de cette succession, comme suit :

A. Fonds de commerce de nouveautés $1,659.55
Ameublement du magasin..... 26.70
$1,686.25
B. Dettes de Livres d'après liste..... $ 100.07
$1,786.32

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc".
L'inventaire et la liste des dettes de livre peuvent être examinés à notre bureau.
Le stock sera visible au magasin du failli le 8 novembre et le 9 avant la vente ou auparavant si on le désire.
Conditions : comptant.
Oct. Lemieux & Cie, Encanteurs, 253 rue St-Jean
Lefaivre & Taschereau, Fidéi-commissaires, 48 rue St-Pierre.

Spécifique du Dr Hall
CURE INFAILLIBLE
POUR HOMMES FAIBLES, HOMMES NERVEUX
Guérit la DEBILITE NERVEUSE, restore la FORCE PERDUE ou L'INCAPACITE développe et renforcit les PARTIES FAIBLES, arrête la DECADENCE PREMATUREE et régularise les FONCTIONS entières des ORGANES PROCREATEURS de la VESSIE et des ROGNONS
Il en a guéri des milliers, et nous garantissons qu'il vous guérira
Ne renferme pas de minéraux
PRIX $1.00
A vendre chez votre pharmacien ou par la malle cacheté
Consultations et avis gratis
Préparé seulement par
BRANCE MEDECINE CO
24 West 23rd street New-York
16 sept.—1an.

Ecole des Arts et Métiers de Québec
Ouverture Solennelle.—Enseignement gratuit
Les classes s'ouvriront Lundi soir le 6 novembre, aux salles de l'école, 37 rue St-Joachim, Faubourg St-Jean, par une soirée solennelle durant laquelle plusieurs discours seront prononcés sur l'importance du Dessin Industriel et sur la nécessité de l'enseignement manuel. La séance commencera à huit heures précises.
Les personnes qui s'intéressent au succès de cette institution peuvent s'y procurer des billets d'admission en s'adressant au secrétaire 37 rue St-Joachim, Faubourg St-Jean
Liste des classes
Ci suit le programme des cours devant être donnés durant la saison 1893-1894 :
Dessin à main-lib e et d'ornement, M. Eug. Hamel ; dessin d'architecture, M. C. E. Gauvin ; dessin de machines, M. John Campbell ; dessin d'après nature et modelage, M. F. Gonest ; construction de bâtisses et d'escaliers M. A. Marceau ; peinture décorative, M. G. Dorval ; plomberie, M. O. Matte ; classes de patrons (pour cordonnier), M. L. A. Perrault.
Les classes ont lieu de sept à neuf heures du soir tous les lundis, mardis, mercredis et vendredis.
Les élèves qui se proposent de suivre les classes se présenteront le soir de l'ouverture et tout soir subséquent après l'ouverture des classes.
Pas d'admission au-de sous de quinze ans.
Par ordre. A. Cyr. DUQUET, Secrétaire-gérant.
2 nov.—1s.

POUR le BAL
Le soussigné désire appeler l'attention sur
UN LOT CHOISI
de ces marchandises justement arrivées par le "Parisian"
On peut voir dans notre vitrine nord quelques échantillons de ces marchandises qui valent bien un coup-d'œil du passant.
Wm Vincent
RUE DE LA FABRIQUE
23 sept—3m

AUX FORGERONS
Fer en barre, Acier, Fers à cheval, Clous à cheval, Soufflets, Enclumes, Etaux, Chevilles, Limes et Râpes, Filières, etc., etc.
Bons effets à prix modérés
Venez-nous voir
H. S. SCOTT & Cie,
60 RUE ST-PIERRE, B.-V.

APPAREILS PHARMACEUTIQUES DE LA MAISON LIVERNOIS
VERRES GRADUES. D'APRES LE SYSTEME METRIQUE
(En joli cristal et à forme cylindrique)
Verres gradués de 5 grammes divisés en cinquièmes de gramme
" " 10 " " demi-gramme
" " 25 " " gramme
" " 60 " jusqu'à 500 grammes
Et augmentant ainsi jusqu'à 1,000 grammes
Séries de Poids français (Système métrique)
En cuivre et en aluminium
Depuis un milligramme jusqu'à 50 grammes
Dans de jolies boîtes en bois
Le tout à des prix excessivement minimes

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session, par dame Marie Anne Claire Symes, épouse du marquis de Bassano, afin de corriger des erreurs cléricales dans le chapitre 86 des statuts passés durant la session tenue dans la 44-45 année de sa Majestée, dans lequel chapitre un certain lot de terre à Portneuf, qu'elle était par le dit statut autorisée à vendre, a été décrit par erreur comme étant le numéro du cadastre 14 A au lieu de 14 ; et pour autres fins.
DAVID A. ROSS, Agent
23 oct.—1m.

PROPRIETE A VENDRE
Une maison de douze chambres, très bien finie, située rue St-Olivier No 247, aussi un magnifique terrain, voisin de cette maison, à vendre à bonnes conditions.
S'adresser sur les lieux
30 oct.—8j.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties
Par grosses ou petites sommes
No 110 DE ST-PIERRE, Basse-Ville
QUEBEC
Téléphone 497.
24 juil—2 m q & h

ATTENTION
JE désire attirer l'attention du public sur le DEPARTEMENT DES DAMES.
HAUTES NOUVEAUTES
Drap Stanley pour costume
Cheviot noir et de couleur
Costumes-paniers (basket-make)
Etoffes à robes et à manteaux de toutes sortes.
Velours et Velveteen, carreautés, unis et de couleurs
—Grand assortiment de—
Soie Surah ! Soie Surah !
Départements des Messieurs
Tweeds Anglais et Ecossais pour tous les goûts et toutes les bourses.
Draps Castor, Sedan, Vénitien, noir et de couleurs.
Etoffes de toutes sortes.
Camisoles et caleçons en laine écossaise et anglaise, de toutes grandeurs.
SPÉCIALITÉ : Confection ! ! ! !
L'assortiment le plus complet en confection qu'il soit possible de trouver à Québec. Nous vendons des par-dessus depuis cinq piastres en montant.
Edmond Belanger
29 Rue Notre-Dame, Basse-Ville
23 octobre 1893.

Machines a tricoter
"WORLD STAR"
La seule machine à tricoter qui travaille avec perfection les tricots unis et par côtes pour Bas, Camisoles, Caleçons, Gants, Mitaines, Poignets, Vestes et Gilets pour Dames, Jupons, Manchons, Pellerines et Mitons, Coiffures de Dames et Enfants, etc.
Cette machine tricote toutes grandeurs de Bas, depuis les plus petits bas d'enfants aux plus grands bas pour Dames et Messieurs.
ON DEMANDE DES AGENTS
Seul et grand dépôt au magasin de musique de M.
Allaire
Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS
Haute-Ville, Québec

LA GRANDE OUVERTURE
de la vente du stock de banqueroute de
D. DESCHÊNES & CIE
— AURA LIEU —
LUNDI, LE 6 NOVEMBRE
AU NOUVEAU MAGASIN DU
SYNDICAT DE QUEBEC
Coin des rues ST-JOSEPH et de LA COURONNE
Toutes marchandises marquées en chiffres ; UN SEUL PRIX
Ouverture à 9 h. a. m.

OPERA
Pas en musique ! en flanelle ! ! Il est vrai que pour être en flanelle ça n'en procure pas moins une vaie satisfaction, et beaucoup plus durable ; quand, par exemple, il fait bien froid, n'est-ce pas un bien grand plaisir de se sentir bien chaudement habillé avec une flanelle toute laine ?
Et aussi plus de crainte de prendre un refroidissement en sortant d'une salle de théâtre, par exemple, quand vous serez bien couvert de la flanelle dite **Opéra**.
Et nous avons toutes les plus belles nuances dans ce genre-là, que nous offrons à un prix à la portée de toutes les bourses.
20c, 20c, 20c, 20c, la verge
Nous parlons de celle-là parce que c'est le dernier JOB reçu, car innombrables sont nos bons marchés cet automne il n'y a pas un seul stock de banqueroute qui surpasse nos prix.
VENEZ VOIR SANS TARDER, CHEZ
MYRAND & POULIOT
215 RUE SAINT-JOSEPH

démocrates ; MM. Fritz et MacDonald, républicains.

Juge des Common Pleas.—M. Miles Beach, démocrate ; M. Addoms, républicain.

Juge de la City Court.—MM. Conlan et Fitzsimons, démocrates ; MM. Olcott et O'Connell, républicains.

Commissaire pour l'amélioration des rues.—M. Haffen, démocrate ; M. Stephens, républicain.

Ce qu'on dit du lac Saint-Jean

La compagnie du chemin de fer du Lac Saint-Jean nous communique le document suivant, qui parle par lui-même :

Rapport des délégués de St-Casimir

Dans le cours du mois de juin de l'année dernière, nous, soussignés résidant dans la paroisse de St-Casimir, avons visité quelques paroisses de la belle vallée du Lac St-Jean. Grâce à la libéralité des directeurs de la compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean, ce beau voyage s'est fait à très bon marché. En effet, M. l'abbé A. C. H. Paquet, notre digne curé, nous avait donné les billets que vous aviez eu l'obligeance de lui envoyer.

Nous sommes revenus enchantés de notre voyage et très contents d'avoir pu voir de nos yeux et parcourir ces bords du Lac St-Jean, dont on nous disait tant de bien. Nous sommes heureux d'affirmer que nous n'avons pas été désenchantés, mais qu'au contraire nous avons vérifié par nous-mêmes qu'ont a eu tout-à-fait raison d'appeler cette fertile vallée du Lac St-Jean "le grenier de la province de Québec." Partout en effet où nous sommes allés, la serre est très favorable à la culture. Mais, comme on trouve des défauts dans les plus belles choses, nous avons remarqué que plusieurs paroisses manquent d'industrie. Si en effet on excepte Roberval, on peut affirmer que presque toutes les autres paroisses souffrent du manque d'industrie. Cependant les pouvoirs d'eau ne font pas défaut et l'on pourrait avec ces pouvoirs d'eau faire marcher des moulins qui seraient des sources de revenus pour les habitants de ces cantons.

Ainsi, dans la paroisse de St-Prime, on nous a dit que l'on faisait brûler le pin sur la terre, et cela parce que l'on n'a pas de moulin.

Dans ce pays-là cependant, les cultivateurs ont de grands avantages : car les terres ne sont pas seulement fertiles, ce qui est énorme, mais de plus elles sont planches, ce qui en rend la culture très facile. A Chambord cependant, le sol est un peu accidenté.

La température, dans le temps où nous sommes allés au Lac St-Jean, était à peu près semblable à celle de Québec.

Que de jeunes gens habitués à la culture feraient de bonnes affaires dans ce pays-là ! Ils seraient bien plus heureux que ces pauvres Canadiens qui dédaignent ces richesses et s'en vont aux Etats-Unis se faire les serviteurs des Américains, y perdre leur santé et compromettre leur avenir.

Votre compagnie, monsieur, a une très bonne idée en donnant ces billets d'excursion, et nous espérons que, grâce à cette libéralité, la riche vallée du Lac St-Jean sera de mieux en mieux connue, et attirera un nombre toujours croissant de colons.

Veuillez accepter, monsieur, nos remerciements les plus sincères pour votre gracieuse obligeance, et nos félicitations les plus chaleureuses pour la beauté de votre ligne de chemin de fer et pour la courtoisie de vos employés.

Vos serviteurs dévoués,
ALFRED GIROUX,
Entrepreneur,
JOSEPH TROTTIER,
Cultivateur, mécanicien
et manufacturier.

Les enfants martyrs

On écrit de Londres :

Les juges anglais ont dans leur cœur des trésors d'indulgence pour les abominables créatures qui martyrisent les enfants. On se souvient peut-être encore de cette lady irlandaise, qui avait assassiné son enfant, en le suspendant à un clou, dans une armoire, comme elle y aurait accroché, mais avec plus de précaution, une robe de soie ou un mantelet de velours. Cette lady s'en est tirée avec une année de prison. Elle a même été considérée comme une détenue de première classe, et affranchie de toutes les obligations auxquelles sont impitoyablement soumis les condamnés qui ont volé une livre de pain ou qui ont abusé du whiskey.

Or, cette Irlandaise a des imitateurs. On vient de juger aux assises de Chester M. et Mme Phelan, deux monstres qui ont torturé leurs enfants, l'un âgé de vingt et un mois, l'autre de trois ans. Je ne détaillerai pas les supplices infligés à ces pauvres petits êtres. Je citerai seulement ceux qui ont obligé les domestiques à fuir une maison où se commettaient de pareilles atrocités.

Le plus jeune des enfants était battu avec une brosse d'ivoire dont le manche se cassait sur les épaules de la victime que l'on pendait par les cheveux et que l'on sortait du bain par un bras, en le jetant sur le parquet ; on l'attachait ensuite sur une chaise, de façon à ce qu'il ne pût faire un mouvement. C'était, dit la mère, le seul moyen d'empêcher le marmot de crier. Elle lui donnait en outre, et par manière de passe-temps, des coups de poing dans les côtes et dans le dos.

Le mari de cette aimable mère a cru devoir renchérir sur les sévices de sa digne épouse. Il frappait l'autre enfant avec un fouet de chien, et comme cet instrument ne lui paraissait pas assez dur, il employait une ceinture de cuir dont la boucle d'acier entrait dans les chairs du martyr. Les accusés, poursuivis à la requête de la société protectrice de l'enfance, ont prétendu qu'ils étaient des parents d'une douceur exceptionnelle, à preuve qu'ils leur ingurgitaient, chaque matin, une cuillerée d'huile de foie de morue afin de fortifier leur poitrine.

Par exemple, ils oubliaient d'ajouter que la cuillère dont ils se servaient était entrée jusqu'au fond de la gorge des enfants, et ce avec une telle violence que les malheureux vomissaient le liquide et le sang résultant de leurs blessures. Il est vrai que l'on recommençait l'opération jusqu'à ce que l'huile de foie de morue ait été régulièrement absorbée.

Une fille mère qui étouffe l'enfant qu'elle ne peut nourrir est condamnée à mort et très souvent exécutée. M. et Mme Phelan, qui ont tout fait pour se débarrasser d'une progéniture obstinée à vivre n'auront, le mari que six mois de prison, et sa compagne que neuf mois de la même peine avec travail forcé. A première vue, cette clémence ne s'explique que très difficilement, à côté de certaines pénalités édictées par la législation criminelle anglaise. Ces gens-là, qui ne sont autre chose que des bourreaux, ne souffriront pas beaucoup d'une incarcération de six ou neuf mois, et ne devrait-on pas les punir plus sévèrement ?

C. RIDHARDS & Co,

Mon fils George souffrait de Névralgie autour du cœur depuis 1882, mais une pplication de *Liniment Minard* en 1889 l'a complètement guéri et il n'a plus souffert depuis.

JOS. MCKEE.

Linwood, Ont.

POUR LES FEMMES

LES MODES D'HIVER

Paris, 28 octobre.

On a beaucoup remarqué qu'aux courses d'automne, à Longchamps, c'est au velours qu'est allé le succès de la journée, et on est porté à croire que ce succès, le beau tissu favorisé le gardera tout l'hiver : velours noir surtout ; velours brun, châtain, violet, pourpre ; velours moiré, côtelé ; on ne voyait que velours à chaque pas. Toutes les toilettes très habillées étaient en velours. C'est une passion, une vraie passion.

Pour accompagner ces très belles robes, reparaissent les chapeaux genre amazone, empanachés de superbes grandes plumes d'autruche qui noient visage et cheveux dans une douce pénombre. En somme, la mode s'annonce très riche.

On constate aussi que dame *Fashion* renonce définitivement aux errements de l'été : les jupes ne sont plus du tout chargées, la richesse de l'étoffe se passe presque complètement de garnitures. C'est tout au plus si ces belles toilettes de velours ont, au bord, un dépassant ou une large bande de fourrure, martre ou zibeline ; la plupart n'ont rien du tout. Quant à la crinoline, il n'en est plus question. Les couturiers qui en exhibaient quelqu'une en manière d'appât pour la curiosité un peu maladive de leurs clientes, semblent avoir oublié qu'on en ait jamais parlé.

L'ampleur de la jupe, qui doit gondoler sur les côtés, se réunit derrière en fronces et tombe, en gros tuyaux ou godets, doublés de haut en bas de quelque chose de ferme, jusqu'à un centimètre de terre.

Le plus souvent, on ne porte pas de ceinture avec les robes de velours ou de tissus épais. Des agrafes maintiennent la jupe en place sur le corsage, très au bas de la taille.

En fait de toilettes de laine, le brun garni de noir paraît avoir du succès. Ce n'est pas extrêmement joli, mais c'est, comme on dit, *bien porté*, et ça suffit à la plupart des femmes.

On voit beaucoup de fourrures déjà : pèlerines très courtes formant cols aux manteaux (cette fois, on ne les coupe plus en rond, mais on réunit des lés étroits du haut, et évasés brusquement, par le bas, en toits de pagodes), revers, collets et garnitures de toute espèce.

FAITS DIVERS

LES ONGLES ET LE CARACTERE

Il existe, d'après certains savants, une relation entre les ongles et le caractère.

Les ongles longs et effilés veulent dire : imagination et poésie, amour des arts et paresse.

Longs et plats : sagesse, raison et toutes les facultés graves de l'esprit.

Larges et courts : colère et brusquerie, controverse, opposition et entêtement.

Bien colorés : vertu, santé, bonheur, courage, libéralité.

Ongles durs et cassants : colère, cruauté, rixe, meurtre et querelles.

Recourbés en forme de griffes : hypocrisie, méchanceté.

Mous : faiblesse d'esprit et de corps.

Ongles courts et rongés jusqu'à la chair : bêtise et vice.

Cachez vos ongles, messieurs, quant à vous, mesdames, vous avez tout intérêt, n'est-ce pas ? à montrer vos aimables "griffes."

LE SUICIDE D'UNE REINE

C'est d'une reine de beauté que nous voulons parler. Elle était dompteuse de lions par profession et avait eu l'insigne honneur de remporter le premier prix au concours de beauté qui a eu lieu à Vienne il y a quelques années. Mlle Betty Stukart vient de se suicider, par amour, dit-on La beauté ne fait pas le bonheur.

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date	Steamers	Arrivés à	Venant de
9 nov.	Amarynthia	Québec	Glasgow
"	Spaarndam	New-York	Rotterdam
"	Trave	"	Bremen
"	Elbe	Southampton	New-York
" 7	Sarnia	Québec	Liverpool

Tableau des marées

HAUTE A QUÉBEC

	Matin	Soir
Novembre.		
Lundi..... 6	4 55	5 15
Mardi..... 7	5 35	5 53
Mercredi..... 8	6 11	6 28
Jeudi..... 9	6 43	7 00
Vendredi..... 10	7 16	7 32
Samedi..... 11	7 48	8 05
Dimanche..... 12	8 21	8 36

N. B.—Le courant continue à monter durant 45 minutes après la marée haute.

Phases de la lune—Nouvelle lune mercredi 8 novembre, à 7 h. 57 a. m.

Service des signaux

Québec, 6 novembre 1893.

L'Islet—Clair ; vent nord-ouest. Montant à 11.30 a m, goélette Marie-Ellemire.

Pointe au Père—Fort vent nord-ouest. Montant à 1.30 p m, str Sarnia.

Matane—Neige ; brise de vent nord-ouest. Montant à 10 a m, str Polino.

Cap Chatte—Fort vent ouest. Descendant, barque W H F Q.

Rivière à la Martre—Pluie ; vent ouest. Montant à 8 a m, str Thames ; à midi, str California. Descendant, str Alcides.

Fame Point—Vent sud-ouest. Descendant à 10 a m, str Labrador.

Heath Point, Anticosti—Pluie ; vent sud-ouest. Montant à 2 p m, str Pomeranian.

Low Point—Clair ; vent sud-ouest. Montant, strs Activ, Cap Breton, Acadirn et Louisburg.

Cap Ray—Clair ; vent est. Montant à 10 a m, un steamer.

Arrivés de Québec

Axel, Tellefsen, Middlesborough, 2 nov.
Hovding, Englestad, Londres, 4 nov.
Nebo, Olsen, Grangemouth, 28 oct.

Arrivés de Montréal

Grimm (s), Magin, Hambourg, 6 nov.
Isis (s), Scott, Londres, 5 nov.
Lake Huron (s), Carey, Liverpool, 5 nov.

Arrivés dans le port de Québec

6 nov.—SS Amarynthia, Crighton, Glasgow, 26 oct., for Montréal, cargaison générale.
—Coban, Fraser, Sydney, Geo M Webster & co, pour Montreal, charbon.
Remorqueur Eureka, Gagnon, Gaspé, N K Connelly, un chalant à sa remorque.
Barque King's County, Bache, Swansea, E H Duval, charbon.
7 nov.—SS Sarnia, Couch, Liverpool, 27 oct., Wm M Macpherson, 94 passagers et cargaison générale.

Acquittés

6 nov.—SS Labrador, McAuley, Liverpool, Wm M Macpherson.
—Otter, Rousseau, Pointe Esquimaux, A Fraser & co.

Joyeusetés

Entre femmes :

—Oh les hommes ! les hommes !

—Ma chère, les hommes, c'est comme la cire à cacheter : Ça prend quand c'est chaud, et quand ça se refroidit, ça casse !

⁂

A l'Opéra :

—C'est honteux ! Regardez donc cette vieille femme couverte de diamants !

—Que voulez-vous ! Elle ne peut plus tenter les honnêtes gens, alors elle cherche à tenter les voleurs !

⁂

Un quidam défile devant le comptoir de la justice, à la cour d'assises.

—Tenez-vous donc mieux ! fait le président. Depuis le commencement de l'audience, vous n'avez pas cessé de mâcher du tabac !

—Eh ben, et vous ! répond le prévenu. Y a une heure que vous vous en fourrez dans l' nez. Est-ce que j' m'en plains ?

⁂

Lune de miel.

Elle, tout à coup, avec curiosité :

—Dis-moi, mon chéri, qu'est-ce que tu ferais si je mourais ?

Lui interloqué, et après un silence :

—Je te ferais enterrer.

⁂

On est à bord en vue de la Grosse Isle et X, qui est auprès d'une dame sur le pont, s'exclame joyeusement.

—Enfin, nous approchons de la quarantaine.

La dame, distraite, s'écrie courroucée :

—Parlez pour vous, monsieur !

Et X, toujours galant, réplique :

Hé ! sans doute, je parle pour moi ; vous, je sais qu'il y a longtemps que vous l'avez dépassée !

DECES

DALLAIRE.—Dimanche le cinq du courant, est décédé au Cap St-Ignace, à l'âge de 39 ans, après une douloureuse maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne et muni de tous les secours de l'Eglise, sieur Olivier Dallaire, propriétaire du Delmonico à Québec.

Le service et la sépulture auront lieu au Cap St-Ignace, mercredi le 8 du courant, immédiatement après l'arrivée du train de l'Intercolonial qui part de Lévis à 8 h. a.m.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

Ils pourront revenir le même jour par un train qui est dû au Cap à 2 h. p. m.—2 fs.

SÛRE
LE GRAND
PURIFICATEUR
DU SANG

LA SALSEPAREILLE
DE BRISTOL
GUÉRIT TOUTES LES
AFFECTIONS DU SANG.
CERTAINE
AGRÉABLE
NE MANQUE JAMAIS

La societe des Arts du Canada (Limitee)
MONTREAL
CAPITAL-ACTIONS : $100.000

Cette société a été fondée dans le but de propagé le goût des arts, d'encourager et d'aider les artistes.

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1893.

GALERIES DE PEINTURES
No 1663 et 1663, rue Notre-Dame, Montreal.
EXPOSITION ET VENTE
Admission gratis
De 10 h. a. m., à 4 h. p. m.

Occasion unique en ce pays d'acheter de œuvres de maitres

Toutes les pointures sont originales, pour la plupart de l'école française, la première de l'école moderne.

D'éminents artistes comme Français, Rochegrosse, Aublet, Barau, Pezant, Petitjean, Marius, Roy, Scherrer, Sauzay et grand nombre d'autres font partie de cette société.

Demandez nos catalogues et nos circulaires

H. A. A. Brault
DIRECTEUR
20 oct.—3f.p.s. L.m.v.

LES PHARMACIENS VENDENT LES GOUTTES ROYALES

Une chose que le public ne doit pas oublier c'est qu'il peut se procurer partout les fameux Gouttes Royales de J. E. P. Racicot, qui ne sont composées que d'herbes et de racines, et qui guérissent indubitablement la dyspepsie et toutes les maladies de l'estomac. Toutes les pharmacies sont contraintes de tenir ce précieux médicament, car il ne se passe pas une journée sans qu'on vienne leur en demander. C'est un remède si facile à prendre et si efficace que pas un malade ne voudrait s'en dispenser. Avec ces fameuses gouttes, on peut braver toutes les indigestions qui se peuvent concevoir. Les aliments les plus indigestes ne causent aucune inquiétude à ceux qui emploient les gouttes. Ah ! Malades ! Vous dites que la dyspepsie ne se guérit pas. Savez-vous que si vous ne vous êtes pas guéri, c'est parce que vous n'avez pas fait usage des Gouttes Royales de J. E. P. Racicot. Convainquez-vous de votre erreur en prenant sans retard ce fameux remède qui a déjà guéri des milliers de malades. Si vous ne pouvez vous procurer ce remède dans votre localité, adressez-vous à l'*Enseigne du Gros Sauvage* chez

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

En l'employant avec persévérance, il soulagera même dans des cas de long durée, où une guérison semblait impossible et la vie était prise en dégoût.

La Bouteille, 25c, 50c, ou $1.00


LATIMER & LECARE
273, RUE ST-PAUL

NOTRE assortiment de Voitures d'hiver est complet à présent !....

Sleigh "GLADSTONE" ;
Carriole "GLADSTONE," nouvelle voiture propre à remplacer le traîneau de famille.
Carriole Simple,
Carriole Double, Etc., Etc., et 25 autres patrons.

☞ *Venez voir avant d'acheter et vous serez satisfait.*

Nous avons aussi des Coupe-Paille et un assortiment complet d'Instruments Aratoires, Harnais, Etc.

11 octobre 1893

GRANDE VENTE
D'ETOFFES A ROBES A TRES BAS PRIX

Nous avons maintenant en mains un assortiment considérable d'étoffes à Robes acheté au-dessous des prix ordinaires et que nous offrons à grande réduction.

24 pouces de largeur Melton Noir et de couleur pour 15c la verge.

40 pouces de largeur Melton noir et de couleur pour 20c la verge.

Aussi une grande variété d'étoffes de fantaisie de 42 pouces de largeur à 25c, 28c, 32c, 35c, & 45c

Haute Nouveauté pour costumes
Hop Sackings (Serge Whip-Cords)
Cheviots noir et bleu marin
Etamine noir et bleu marin

ETOFFES A MANTEAUX

Un assortiment complet de draps pour par-dessus appelé Cheviot, Hop-Sackings Couvertes et étoffe de fantaisie, tous à très bas prix.

COUVERTES

Un grand choix de couvertes anglaises, Blanches & Bleues Marin.

FLANELLES

Flanelle blanche foulée
Flanelle médicale de 3/4 et 8/4 de largeur
Laine Baldwin et Finger ng Jxf de 4 plis
" Ecossaises Patrons " 3 pos
" Indiana, Lady-Betty et Merino.

GLOVER, FRY & CO

Département du Tailleur

Un assortiment complet d'Habillements et de Pardessus & & &, comprenant les plus nouvelles et les meilleures marchandises pour la saison en fait de Drap de Pilot, Drap de Castor, Nap, Cheviots & & & &.

Glover, Fry & Cie.

MALADIES DES YEUX
DR W. BEAUPRE
OCULISTE
58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.
De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York
HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p. m.


SPECIALITE : Adapter les lunettes à toutes les vues

M. C. LACASSE
(Opticien Gradué)

Est chargé de cette partie de notre commerce et nous garantissons satisfaction

P. E. POULIN & CO
Joailliers & Opticiens
40 RUE DE LA FABRIQUE
30 sept.—3m.

COMPAGNIE
— DES —
MOULINS A PAPIER
DE MONTREAL
(Moulins à Papier du St-Laurent)
Manufacture et vente de
Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3 A JOURNAUX
PAPIER COLORE POUR AFFICHES
Papier manille blanchi et écru,
Papier brun d'emballage
de paille,

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat.

☞ Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS
584 a 588, rue Craig,
MONTRÉAL
Téléphone No 2666 Boîte P. O. 1133
18 nov. 1892—1an

Assurez-vous contre le feu
—A LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCE
PHŒNIX
DE HARTFORD
(ETABLIE EN 1836)

Capital en argent	$ 2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	200,000
Actif pour pertes par incendies	5,076,386 9
Réclamations payées depuis l'organisation de la Cie	31,116,741 52

SUCCURSALE DU CANADA
Bureau principal : MONTREAL.
Gerald E. Hart,
Gérant général.
J. G. Bruneau, agent général.
Jos. Lepage, agent spécial pour Québec et la campagne.
Elie Noël, agent spécial pour St-Sauveur.

BUREAU DU JOUR : 65, rue St-Pierre, B.-V.
BUREAU DU SOIR : 368 rue du Roi, St-Roch.
1 déc—1an TELEPHONE 814.

ECOLE DE DANSE
ET MAINTIEN
No 7 RUE DE LA FABRIQUE

M. A. R. MACDONALD a réouvert ses classes de danse et maintien, le jour et le soir, dans la bâtisse de l'Institut Canadien, rue de la Fabrique.

Aux heures des cours : l'après-midi à 4.30, le soir de 8.30 à 10.00 h. pour adultes.

Pour autres informations, circulaires, etc., adressez-vous aux magasins de musique A. A. Lavigne, R. Morgan et Allaire, ou au professeur, sur les prémisses.

☞ Ceux qui désirent suivre des cours privés peuvent le faire à des prix modérés.

TELEPHONE 790
12 sept—6m

Poids et mesures (système métrique) chez Livernois.

DOCTEUR E. R. FORTIER
Gradué de l'Université-Laval
Elève de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris
Cabinet de consultations : 130 Ste-Anne
Heures de consultations : De 9 à 11½ h. a.m. / De 1½ à 5½ h. p.m.
Téléphone 471
30 oct.—3m.

POSISION demandée comme commis voyageur, par un homme de 32 ans, parlant le français et l'anglais, voyageant depuis dix ans dans les provinces Maritimes, des cantons de l'Est au Lac St-Jean. Ayant une très bonne clientèle et pouvant donner les références et garanties désirées. Une place de confiance à l'intérieur d'une maison de commerce sera aussi acceptée. S'adresser par lettre A. B. C. *L'Electeur*.

Grand avantage
POUR LES MANUFACTURES DE CHAUSSURES

A vendre ou à louer à l'Assomption à des conditions très faciles, un grand terrain avec

1o Une bonne manufacture de chaussures, comprenant engin à vapeur, toutes les machineries et tout l'outillage nécessaire à la fabrication améliorée des chaussures, le tout en bon ordre et prêt à fonctionner.

2 Une maison en pierre à deux étages couverte en fer blanc, situées sur le même terrain que la manufacture, comprenant magasin et logement privé très confortable.

Possession immédiate.

Manufacture et dépendances visible en tout temps.

Pour les conditions s'adresser à

FRANCOIS ARCHAMBAULT, écr.,
Maire de la ville de l'Assomption
7 oct.—1m, 3f. p. s.

PHARMACIE MATHIE
Coin des rues St-Jean et du Palais
—000 : : 000—
Parfumerie Haute Nouveauté
Médicaments Francais
Articles de Toilette
Brosserie, Eponges
Bandages etc. etc.
12 sept.—

En Réception
500 BARILS DE Ciment
PREMIERE QUALITE
Vendu en Lots à la convenance des Acheteurs
TRES BAS PRIX
George M. Webster & Co

AU NOUVEAU LOCAL
LES EDITEURS
BERNARD, Fils & Cie
Ont transporté le siège de leurs affaires dans les spacieuses bâtisses ci-devant occupées par M. Thos Andrews, quincaillier, au
No 5 rue St-Jean, H.-V.
Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger,
Où ils sont maintenant installés.

Ils viennent de recevoir directement des manufactures les plus en renom un grand assortiment de

PIANOS,
HARMONIUMS et
Instruments de musique de toute espèce
Etc., etc.
Machines à coudre sans rivales
"DOMESTIC", de New-York
Nouvelle musique vocale et instrumentale

☞ Accords et réparations de pianos, etc. Prix modérés et conditions faciles.

No 5 RUE ST-JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.

Huitres
En gros et en détail

A L'OUVERTURE de la saison des huitres, j'ai l'honneur de vous annoncer qu'ayant fait les arrangements nécessaires, je suis en mesure de faire venir directement des bancs de pêches tout ce qu'il y a de plus choisi en Huitres Malpecques et autres.

Pendant toute la saison j'en recevrai tous les jours

Par conséquent j'aurai l'avantage de pouvoir servir le public en gros et en détail, et ce, à des prix défiant toute compétition.

AUSSI : Services au restaurant, en soupe, à l'assiétée et au verre, etc.

Les Huitres seront livrés à domicile en téléphonant No 688.

WM SAVARD
38 rue Notre Dame
20 sept.—3m. Basse-Ville

HUITRES Servies dans tous les goûts
Vendues au baril, au cent ou au gallon
Satisfactions de nos clients

Salles pour Dames et Messieurs toujours prête
A L'ANCIEN POSTE
48 RUE ST-JEAN
JOS. JULIEN prop.
9 oct.—1m.

Essayez
L'AMATEUR
LE MEILLEUR
TABAC
A CHIQUER ET A FUMER
Manufacturé par
J. LEMESURIER
QUEBEC
11 oct.—1m.

Liniment Minard pour Rhumatisme.

Pharmacie Brunet et Cie

La pharmacie Brunet & Cie vend toutes les préparations pharmaceutiques annoncées dans ce journal et au même prix.

W. BRUNET & CIE,
ST ROCH, QUEBEC.

ANNONCE F. SIMARD

Le temps des Nouveautés en Etoffes à Robe n'est pas encore fini. Je puis vous offrir les plus hautes nouveautés.

Aussi
Un grand lot de camisoles pour dames, valant $1.40 pour 80c
Pour Messieurs
J'ai ajouté à mon stock aujourd'hui un joli assortiment de tweeds écossais pour habillements, et les meilleures valeurs en drap Beaver, Cheviot, Ratiné.
Drap de pilot et Melton
Aussi un assortiment complet de Camisoles et Caleçons de laine canadienne et écossais
TELEPHONE 145 *UN SEUL PRIX*
F. SIMARD, No 137, Rue St-Joseph, St-Roch

TELEPHONE 499
A L'ENSEIGNE DU
THE  CAFE
Rue du Pont 126 Saint-Roch

Venez essayer notre célèbre THE DE FAMILLE, NOIR, VERT et JAPON, à 25 cts la livre avec 3 présents à chaque livre

CAFE PUR MOULU TOUS LES JOURS

VAISSELLE, VERRERIE, FERBLANTERIE, ETC.

300 Tinettes de beurre de choix à 20c la livre à la tinette

Aussi 200 barils farine patente pour les familles, oignons, patates, pommes de conserve aux plus bas prix du marché, livré sans charge extra par toute la ville et à Beauport

ETIENNE SYLVAIN

P. S. Aussi un lot de beau grand tabac Canadien à 15cts la livre.

Argent à prêter
Argent à prêter sur garanties hypothécaires

Logements à louer

Un logement de neuf chambres situé au No 7 rue du Pont.

Un logement de huit chambres situé au No 188½ rue St-Valier avec cave, cour spacieuse hangar à deux étages etc.

Un logement de trois chambres situé au No 235 rue St-Valier, St-Roch Quebec.

Ce magnifique magasin No 57 rue St-Jean voisin du bloc Pampalon, avec caves, cour écuries, etc.

A vendre

Une maison en briques à un étage, contenant deux logements, avec cour etc, rue Ste-Marguerite Nos 150 & 152.

Une maison à un étage située No 37 rue Hermine, conditions faciles.

J. E. BOILY, Notaire
No 24 Rue St-Joseph, Québec.
12 oct.—i. n. o.

Pour les dames seulement

LES PILULES régulatrices du Dr Du-Mont pour les femmes n'offrent jamais de danger et sont toujours infaillibles. 12,000 témoignages de par tout l'univers. Gare aux substitutions et imitations dangereuses. Prix: $2.00 le paquet. Envoyées par courrier parfaitement scellées et à l'abri de toute indiscrétion.

Adresse : Dr R. DuMont,
98 S. Halsted St, Chicago, Ills, E.-U.
☞ Traitement de toutes les maladies des femmes. 14 avril 1an

DR ARTHUR SIMARD
Lauréat de l'Université-Laval
Elève de la faculté de Médecine et des Hopitaux de Paris
Cabinet de consultation : 10 rue du Parloir
TELEPHONE No 288
11 oct.—3m.

PLANTE & VEZINA

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES et MEUBLIERS
297 Rue St-Joseph, St-Roch, 297

Garnitures de cercueils, de chambres funèbres ; robes pour les deux sexes, candélabres, gants, crêpes, etc., fournis à des PRIX REDUITS et on peut se procurer ces effets le dimanche comme la semaine.

Corbillards de première classe, grands et petits

ADRESSE : FELIX PLANTE, 22 Rue Park St-Roch
J. O. VEZINA, 299 rue St-Joseph
Porte voisine du magasin.
TELEPHONE 1019
9 août—3m.

Si
Vous
Préférez
De la bijouterie
De première classe
Allez chez SEIFERT

Nous avons en mains un assortiment exceptionnellement joli de

Epingles à cravates
Epingles à flohu
Epingles à cheveux
Boutons à manchette
Broches
Chaînes de montre en or à 15 carats.

Montres d'or Montres d'argent
Horloges francaises
Diamants Rubis Saphirs
Montages en or faits sur demande
Dessins a demande

Réparation de Montres, Horloges et Joailleries

Afin d'éviter l'encombrement des travaux de reparations dans le temps des affaires, nous prions nos clients de nous téléphoner leurs commandes ; notre messager ira chercher et retourner l'objet quand l'ouvrage sera terminé.

Commandes par la malle exécutées promptement

G. SEIFERT
34 RUE DE LA FABRIQUE
27 octobre.—2m

Feuilleton de L'ELECTEUR

20

LE LIVRE

DE LA

PITIE ET DE LA MORT

PAR

PIERRE LOTI

de l'Académie française

C'est bien toujours sa chambre d'autrefois où j'aimais tant à me tenir des journées entières quand j'étais enfant ; beaucoup de mes premiers petits rêves étranges, sur le grand univers inconnu, y sont restés accrochés un peu partout, aux cadres des glaces, aux aquarelles anciennes des murs,—et surtout enchevêtrés aux dessins nuageux du marbre de la cheminée, que je regardais de près les soirs d'hiver, y découvrant toutes sortes de formes de bêtes ou de choses, quand l'heure du crépuscule me ramenait devant le feu..... On n'y a rien changé, à cette cheminée où jadis tante Claire plaçait pour moi "l'Ours aux pralines"—et je revois toujours à leurs mêmes places la table sur laquelle elle m'aidait à faire mes pensums, la grande commode que j'encombrais si bien de mon théâtre de "Peau d'Ane," de mes fantastiques décors et de mes petits acteurs de porcelaine. Toute mon enfance, anxieuse ou enchantée, tous mes commencements, inquiets ou éblouis des mirages, je les retrouve ici aujourd'hui, avec déjà une sorte de mélancolie d'outre-tombe, dans cette chambre où j'ai été tant choyé, consolé, gâté, par celle qui va y mourir..... On ! la fin de tout. Oh ! le néant là, tout près, qui nous appelle et où nous serons demain.....

∴

Il n'y a plus rien à faire et nous restons assis auprès de son lit.

Pendant ces heures de lourde attente, où l'esprit quelquefois s'endort et oublie, où il ne semble plus que cette pauvre tête blême et déjà presque sans pensée, qui est là, soit bien réellement celle de tante Claire, la bonne vieille tante si aimée,—mes yeux regardent par hasard les coussins qui la soutiennent..... Celui-ci, aux dessins un peu fanés, fut brodé jadis par elle,—en surprise, je me souviens, pour un premier de l'an, à l'époque où cette approche des étrennes me transportait d'une telle joie enfantine, il y a vingt-cinq ou trente ans..... Oh ! le temps jeune que c'était !..... Oh ! y revenir rien que pour une heure, rebrousser chemin à travers les durées accomplies, ou seulement s'arrêter un peu, ou seulement ne pas courir si vite à la mort.....

Rien à faire..... Nous nous tenons là près d'elle, et de temps à autre les petits nouveau-venus de la famille—les tout-petits qui vieilliront si vite—arrivent aussi, menés par la main ou au cou de leurs bonnes, un peu effarés sans savoir qu'il y a tant de quoi et les yeux anxieusement ouverts. Ils s'en souviendront même à peine, eux, de celle qui s'en va.—Dehors, il gèle à pierre fendre sous ce pâle soleil hyperboréal.—Et ma bien-aimée vieille mère, constamment dans le même fauteuil bien en face de sa sœur mourante, regarde tout le temps ce pauvre visage qui se décompose et s'anéantit, veut voir obstinément jusqu'à la fin cette compagne de toute sa vie qui, la première, s'en retourne à la terre. Et je l'entends dire tout bas, avec un accent de douce et sublime pitié : "Comme c'est long ! "—Cette chose qu'elle ne nomme pas et que nous connaîtrons tous, c'est l'agonie. Elle trouve que, pour sa sœur, c'est bien long, que rien ne lui est épargné. Mais elle en parle, elle, comme d'un passage vers un ailleurs radieux et très sûr ; elle en parle avec sa foi tranquille que je vénère, qui est la seule chose au monde me donnant à certaines heures une espérance irraisonnée encore un peu douce.

***

Toujours ce froid, si inusité dans nos pays qui, à la tristesse de cette attente de mort ajoute une impression générale sinistre, comme celle d'un trouble cosmique, d'un refroidissement de la terre.

Vers trois heures du soir, dans la maison glacée, j'étais à errer, sans but, pour changer de place, sans savoir que faire et l'esprit distrait pour un moment ; j'avais presque oublié, comme il arrive quand les attentes même les plus anxieuses se prolongent trop. Et j'étais par hasard tout en haut, dans la lingerie, d'où l'on apercevait au loin la campagne à travers les vitres tachetées de brouillard glacé, la campagne unie et morne sous un soleil rose de soir d'hiver.....

Sur l'appui d'une des fenêtres, à l'extérieur, mes yeux rencontrèrent deux brins de laurier-rose dans une pauvre petite bouteille cassée qu'une ficelle retenait à un clou..... Et tout à coup je me rappelai avec un déchirant retour..... Il y a environ deux mois, quand c'était encore le bel automne lumineux et chaud, tante Claire se trouvant à passer en même temps que moi dans cette lingerie, m'avait dit, en me montrant cela : " Ce sont des boutures de lauriers-rose que je vais faire. " Je ne sais pourquoi, dans la première minute, je m'étais senti attristé ; cette idée de faire des boutures, quand il était bien plus simple d'acheter des lauriers tout venus, m'avait paru presque un enfantillage sénile. Mais ensuite ma pensée s'était reportée avec un attendrissement très doux vers le temps passé, vers le temps où nous étions pauvres et où l'activité, l'ordre, l'économie de maman et de tante Claire, suffisaient à donner encore bon aspect à notre chère maison ; en ce temps-là, comme toujours du reste, c'était tante Claire qui avait la haute direction de nos arbres et de nos fleurs ; elle faisait elle-même des boutures, des écussons, des semis au printemps, et trouvait le moyen, avec une dépense presque nulle, de rendre notre cour fleurie et délicieuse.—C'est une chose vraiment exquise que d'avoir été pauvre ; je bénis cette pauvreté inattendue, qui nous arriva un beau jour, au lendemain de mon enfance trop heureuse, et nous dura près de dix années ; elle a rasserré nos liens, elle m'a fait aimer davantage les deux chères gardiennes de mon foyer ; elle a donné du prix à mille souvenirs ; elle a beaucoup jeté de larmes sur ma vie ; je ne puis assez dire tout ce qu'elle m'a appris et tout ce que je lui dois. Certainement il manque quelque chose à ceux qui n'ont jamais été pauvres ; un côté attachant de ce monde leur reste inconnu.

Ces plantes, que nous achetons maintenant chez des jardiniers, elles sont pour moi impersonnelles, quelconques, je ne les connais pas ; qu'elles meurent, je m'en moque. Mais les anciennes qui furent semées jadis ou greffées par tante Claire, pourvu que ce froid inaccoutumé ne me les tue pas !..... Une frayeur m'en vient tout à coup ; j'en aurais un surcroît de chagrin..... Je vais recommander aux domestiques de rentrer toutes celles qui sont dans des pots, de leur faire du feu, d'y veiller avec plus de soin que jamais...

Et je regarde de plus près, à travers les vitres, ces deux brins de laurier-rose que secoue le vent du nord mortel ; ils sont déjà gelés et la glace a fait fendre la bouteille où ils trempaient ; personne ne la plantera, ni ne la fera revivre, la pauvre dernière bouture laissée par tante Claire, et cela me déchire cruellement de la regarder, et les sanglots tout à coup me viennent, les premiers depuis que je sais qu'elle va mourir...

Puis, j'ouvre la fenêtre, je ramasse pieusement la bouture gelée, les débris de la bouteille, la ficelle qui l'attachait, et je serre le tout dans une botte, écrivant, sur le couvercle, ce que cela a été, avec la date funèbre.—Qui sait entre quelles mains tombera cette petite relique ridicule, quand je serai moi aussi retourné à la terre !... Toujours cette dérision lamentable : aimer de tout son cœur des êtres et des choses que chaque journée, chaque heure travaille à user, à décrépir, à emporter par morceaux ;—et, après avoir lutté avec angoisse pour retenir des parcelles de tout ce qui s'en va, passer à son tour.

Le soir, tante Claire respire et parle encore, nous reconnaît, répond aux questions qu'on lui fait, mais d'une voix sourde, égale, sans inflexions, qui n'est plus la sienne. Elle est déjà à moitié dans l'abîme.....

(A suivre)

POUR VOUS



Le D&L Emulsion

Prise à temps guérira les pires cas de Rhumes, Bronchites, Asthme ou irritation chronique de la gorge et des poumons.

VOUS un fort compte de médecin.
VOUS manque de comfort.
EPARGNEZ des gages.

Qui donc réjouit la ménagère
Et rend sa pâte si légère
Et ses gâteaux si savoureux ?
LA COTTOLENE

Qui donne à sa pâtisserie
Ce goût si fin que l'on s'écrie :
"Encore ! c'est un mets des dieux ! "
LA COTTOLENE

Qui rend ses croûtes si dorées
Qu'on les a vite dévorées
Tout en épargnant les gros sous ?
LA COTTOLENE

Qui donc relève une omelette,
Une friture, une croquette
Et coûte moins que le saindoux ?
LA COTTOLENE

Qui donc épargne aux ménagères
Travail, ennui, choses amères
Et rend leurs biscuits si friands ?
LA COTTOLENE

Qui mérite la gratitude
De toute cette multitude
Et de gourmets et de gourmands ?
LA COTTOLENE

N. K. Fairbank et Cie.

Rues Wellington et Anne, Montreal

ENVOYEZ-MOI 10 CENTINS

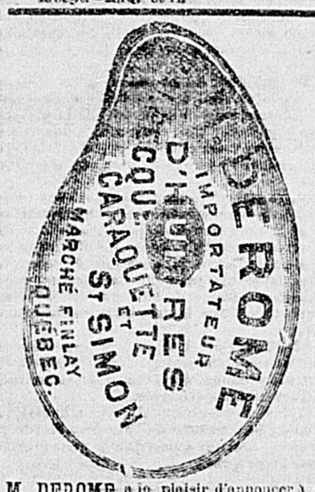
Et je vous enverr 25 belles Cartes de visite, (toutes différentes) imprimées à votre nom.

J'envoie avec chaque ordre mon catalogue illustré et des échantillons

ADRESSZ : N.H. Gagné

St-Justin Comté Maskinongé P.Q.

13 sept.—2mQ. et H.



M. DEROME a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il continuera comme par le passé à tenir en réserve pour l'hiver toute commande d'huitres qu'on voudra bien lui confier pour être livrées au fur et à mesure qu'on le désirera.

19 sept.—3m.

Docteur J. E. R. Dufresne

Médecin-Chirurgien

Docteur en médecine de L'Université-Laval

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris

Cabinet de consultations :

171 Boulevard Langelier

Près de l'Hôpital Général

HEURES DE CONSULTATIONS { 1 à 4 heures P. M. / 7 à 9 " P. M.

Spécialités : Chirurgie et accouchements

Téléphone 685

27 sept—1m.

PORTEZ-VOUS DES COLLETS ?

Si vous en portez, c'est notre buanderie qui peut leur donner du lustre, les rendre comme neufs pour deux cents chaque seulement. Lavage de famille à la douzaine. SPECIALITES : dentelles et rideaux.

QUEBEC STEAM LAUNDRY

44 rue Sainte-Ursule

Téléphone 410

12 oct.—3m.

Moulin a grains Quebec

Sur le chemin de Charlesbourg

SPECIALITE : Adapté pour moudre toutes sortes de grains pour l'alimentation des animaux

Blé-d'inde, blé-d'inde et épis ensemble avoine et blé-d'inde mêlés, colle-forte, oil-cake, épices, avoine, alun, borax, poivre de Cayenne, sucre, empois, ingrédients, hominy broyé sec ou mouillé, etc etc.

Toutes commandes promptement exécutées

Téléphone No 36

10 oct.—1m.

Heures de bureau - 8 h. a.m., à 9 h. p. m.

A. A. LANTIER, DENTISTE

69 Rue St-Jean, Québec

TELEPHONE { Bureau 1024 / Résidence 421

On administre le gaz végétal

11 oct.—1an.

Pilules pour les NERFS

—ESSAI GRATIS—

GUERISSENT PERMANEMMENT toutes maladies du système nerveux, aigues ou chroniques, chez l'un ou l'autre sexe. Elles restaurent les forces altérées ou perdues. Arrêtent toutes sortes de pertes ou écoulements ; rendent fort le faible. Plein paquet pour $1 ; six pour $5, paquet d'essai 12 cts, avec livre, envoyé parfaitement scellé sur réception du prix. Adresse : Dr R. DuMont, 98 So. Halsted St, Chicago, Ill.

14 avril—1an

LISEZ Je me fais un plaisir de recommander L'eau ST-LEON comme remède pour les personnes dyspeptiques, afin de faire éprouver le même soulagement que j'ai éprouvé moi-même. Depuis deux ans, je ne pouvais prendre autre chose que du lait, et depuis que j'ai commencé à faire usage de cette eau merveilleuse, je mange de tous les aliments qui se présentent sur la table, tandis que j'avais essayé avant toutes espèces de remèdes sans éprouver le moindre soulagement.

Une dame bien connue de la Basse-Ville

23 août—6m.

Liniment Minard est le restaurateur des cheveux.

PACIFIQUE CANADIEN

Route de l'Exposition Colombienne

A

CHICAGO !

LES TRAINS EXPRESS QUITTERONT

QUEBEC

*1.16 p.m. ‡10.30 p.m

*Tous les jours. ‡ dimanche Excepté

Faisant raccordement à Montréal avec tous les trains pour Toronto, Détroit, Chicago, Ottawa, Winnipeg, Vancouver, St-Paul Minneapolis, Boston et tous les points de la Nouvelle Engleterre.

TAUX SPECIAUX

JOUR D'ACTION DE GRACE

22 et 23 Novembre

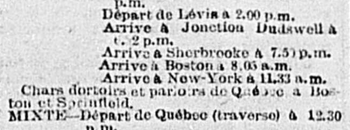
Billets et renseignements fournis sur demande par les agents du Pacifique Canadien.

GEORGE DUNCAN,
Agent local pass. et fret

Bureaux des billets de Québec

HOTEL ST-LOUIS et STATION DU PALAIS

16 oct.



CHEMIN DE FER DU

GRAND - TRONC

Excursions Quotidiennes

A

CHICAGO

ET RETOUR

$21.00

CHOIX SUR QUATRE ROUTES

Les billets seront vendus tous les jours jusqu'au 25 octobre, et bon pour retour durant 13 jours y compris le jour de la vente

Laisse Québec à midi ou 7.30 p. m.

Accommodation de Pullman réservée d'avance.

Pour prix, horaires, accommodation de char dortoir et informations générales, s'adresser aux Bureaux des Billets de la Cie en face de l'hôtel St-Louis, et 17 rue Sous-le-Fort, aussi au quai de la compagnie, Québec et Lévis, et aux stations de Pointe Lévi.

L. J. SEARGEANT,
Gérant général.

N. J. POWER,
Agent général des passagers.

13 oct.

QUEBEC CENTRAL

Ligne directe entre Québec et la nouvelle Angleterre

Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et le Boston and Maine.

Raccordements directs pour Portland et tous les points du Maine via la Jonction de Dudswell et le Chemin de fer Maine Central.

Le et après Lundi, 25 SEPT 1893, les trains circuleront comme suit:

EXPRESS—Départ de Québec (traverse) 1.30 p.m.
Départ de Lévis à 2.00 p.m.
Arrive à Jonction Dudswell à 6.2 p.m.
Arrive à Sherbrooke à 7.5) p.m.
Arrive à Boston à 8.05 a.m.
Arrive à New-York à 11.33 a.m.

Chars dortoirs et parloirs de Québec à Boston et Springfield.

MIXTE—Départ de Québec (traverse) à 12.30 p.m.
Depart de Lévis à 1.10 p.m
Arrive à St-François à 6.30 p.m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Départ de New-York à 4 p.m.
Départ de Boston à 7.30 p.m.
Départ de Sherbrooke à 8.00 a.m.
Arrive à Lévis à 1.55 p.m.
Arrive à Québec (Traverse) 2.0) p. m.

Chars dortoirs et parloirs de Boston et Springfield à Québec.

MIXTE—Départ de St-François 6.00 a. m.
Départ de Jonction Beauce 7.00 a. m.
Arrive à Lévis 10.(0 a. m.
Arrive à Québec (Traverse) 10.15 a.m.

C'est la seule ligne ayant des convois directs entre Québec et tous les endroits de la nouvelle Angleterre se raccordant avec le Boston et Maine et le Maine Central.

Raccordement fait à Lévis et à la Jonction d'Arlaka avec les trains de l'Intercolonial. Bagages expédiés directement vers tous les points de la Nouvelle Angleterre.

Pour autres informations, s'adresser au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec, et à la station du chemin du Québec Central, quai de la Traverse, Basse-Ville, Québec.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.

J.H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.

Sherbrooke, 22 sept 1893.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 9 Octobre, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
6.45 P. M.	7.50 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.20 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.

POUR BEAUPRE

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
6.15 P. M.	7.30 P. M.
Départ de Beaupré	**Arrivée à Québec**
11.10 A. M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.10 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 P. M.	6.25 P. M.
Départ de Ste-Anne	**Arrivée à Québec**
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.00 P. M.	5.40 P. M.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.

W. R. Russell,
Surintendant.

G. R. Cressman,
Gérant.

UN REMÈDE ABSOLU

ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI

CONTRE L'INDIGESTION

ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

HOTEL RIENDEAU

JOS RIENDEAU.....Prop.

En face du Palais de Justice et de l'Hôtel-de-Ville

58-60 Jacques - Cartier Sq.

MONTREAL

Bureau de télégraphe dans l'hôtel.

3 juil—1 an

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

RIPANS TABULES

act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use.

May be obtained by application to nearest druggist.



Liniment Minard guérit la Grippe.



Bureau du Trésorier de la Cité

Québec 28 octobre 1893.

PAYEZ VOS TAXES

AVIS est par le présent donné que si les taxes de l'année courante ne sont payées sans délai, les comptes seront remis à la Cour du Recorder pour être collectés.

Tous comptes dus pour trottoir ou pour drainage seront également remis à la Cour du Recorder s'ils ne sont pas payés tout de suite.

C. J. L. LAFRANCE
Trésorier de la Cité

DEPOTS DE NEIGE

AVIS est par le présent donné que le Bureau de Santé ne s'objectera pas à ce que dorenavant les citoyens déposent leur neige sur les "Cove Fields" (Champs de l'anse) et les vastes terrains ou sont construits les Tours No 1, 2, 3 et 4, mais pas à une distance moindre de 200 pieds de toute rue ou habitation, et ce à condition que permission leur soit acquise des propriétaires ou locataires de ces terrains.

W. D. BAILLAIRGE,
Asst.-insp. de la Cité

AVIS

La Cité de Québec demandera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, la passation d'un acte pour amender son acte d'incorporation quant à ce qui concerne la qualification requise pour être voteur à l'élection des Echevins, le droit d'accorder aux compagnies de chemins de fer la permission de se servir des rues de la Cité pour y poser des voies additionnelles ; le droit d'amender les Sect. 51 et 58 de l'acte 51-52 Victoria ch. 78 en retranchant la capitalisation à cinq par cent de l'evaluation des loyers et autrement, le droit d'echanger la représentation dans le conseil de la Cité en élisant trente échevins seulement au lieu de dix échevins et vingt conseillers comme ci-devant ; la construction de bâtisse en bois et autres amendements.

H. J. J. B. CHOUINARD
Greffier de la Cité.

Québec 11 oct. 1893.

11 oct.—1m



LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

DU

RICHELIEU ET D'ONTARIO

LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL

Les vapeurs *Québec* et *Canada* feront le service tous les jours, Dimanche excepté, laissant Québec le et après le 20 octobre à 4 heures

LIGNE DU SAGUENAY

Le vapeur **Saguenay**, laissera Québec pour le Saguenay, le mardi et vendredi, à 7h. 30, arrêtant à tous les ports intermédiaires.

L. H. MYRAND, Agent.
J. CHABOT, Gérant général.

Québec, 6 Oct. 1893.

Traverse de Pile Orleans

VAPEUR "ORLEANS"

CAPITAINE BOLDUC

LE ET APRES LE 3 NOV. (le temps et circonstances le permettant), le service se fera comme suit :

Laissera l'Ile	Laissera Quebec
6.00 heures a. m.	7.00 heures a. m.
8.00 " a. m.	9.15 " a. m.
10.00 " a. m.	11.30 " a. m.
1.00 " p. m.	2.00 " p. m.
3.00 " p. m.	4.30 " p. m.

DIMANCHES

1.30 heures p. m.	1.00 heures p. m
4.00 " p. m.	2.30 " p. m
	5.00 p. m.

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

1 sept.—

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Trone	
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.15 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
7.30 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.20 Malle pour Campbelton.	5.45 Mixte de Rivière du Loup.
7.45 Train (accommodation via chaudiere pour la rivière du Loup	P. M.
P. M.	12.15 Malle de Halifax.
2.15 Malle pour Halifax.	
4.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.	1.15 Malle de Campbelton
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
12.45 Train mixte pour St-Joseph.	10.45 Train Mixte de St-Joseph.
	P. M.
1.30 Express pour Sherbrooke.	2.45 Express de Sherbrooke.

25 septembre 1893

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le nouveau vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera de temps et les circonstances le permettant) comme suit :

ST-ROMUALD	QUÉBEC
6.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.30 p. m.
5.00 p. m.	

Les Dimanches

2.00 p. m.	1.30 p. m.
4.00 p. m.	3.00 p. m.
	5.00 p. m.

Tous les samedis il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

VAPEUR MONTMAGNY

CAPT. JEAN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel, et Pointe St-Laurent et Québec, le et après le 18 septembre, (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit : tous les jours à l'exception du dimanche et les jours de fêtes.

DÉPART DE		DÉPART DE
Berthier	5.30 a. m.	Québec 3.00 p. m.
St-Jean	6.30 a. m.	"
St-Michel	7.15 a. m.	"
St-Laurent	8.00 a. m.	"

Le Samedi

De Berthier	3.00 a. m.	Québec 1.00 p. m.
St-Jean	4.00 a. m.	"
St-Michel	5.00 a. m.	"
St-Laurent	6.00 a. m.	"

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN

No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doit subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécialistes et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matronne de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension et soins de gardes-malades experimentées, le jour et la nuit, varie de $1.00 à $3.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qu'il y ait actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Cheron de Paris. Cliniques gratuites de maladies des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.

L'hôpital est ouvert tous les jours aux visiteurs de 2 à 5 heures p. m.

REDUCTION

10 A 15 POUR CENT

Sur toutes les Marchandises ainsi que les Pelleteries

MATTE & GARNEAU

Côte te-Geneviève

BRUNET, LAURENT & CIE

ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE

Importation d'Automne

Nous venons de recevoir un bel assortiment de haute nouveauté

TEL QUE

Nouveaux Tom O'Shanters
Nouveaux Vêtements de Laine
Nouveaux Rubans de Velours
Nouveaux Braids & Garnitures
Nouvelles étoffes à Robes
Nouveaux Chapeaux de Feutres
Nouveaux Tweed Stanley pour costumes de Dames

AUSSI

2 Caisses de Seillet depuis $3.00 la verge en montant

200 livres de laine a tricoter à 50 cts la livre valant 75 cts

AINSI QUE

5 Balles de magnifique Couvertes en laine

BRUNET, LAURENT & CIE

TELEPHONE 978

LA COMPAGNIE DES INSTITUTS

DU

Dr Leslie E. Keely

DU CANADA

(Incorporée par lettres patentes sous le grand Sceau pour la Puissance du Canada)

Ayant acquis le droit d'administrer dans tout le Canada, excepté dans l'Ile Vancouver, les remèdes du Dr Leslie E. Keeley pour guérir de l'abus de l'Alcool, de la Morphine, de l'Opium, du Tabac et de la Névrasthénie

A OUVERT DES MAISONS DE SANTE

AU No 64 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

Ce traitement est administré par un corps de médecins qui ont suivi un cours spécial à Dwight, Illinois, sous les instructions immédiates du Dr KEELEY et de ses collègues.

Souvenez-vous que cette Compagnie est seule autorisée à employer les remèdes du Dr KEELEY, connus sous le nom de "GOLD CURE," et que ces remèdes ne se trouvent pas leurs au Canada, que dans les Instituts mentionnés ci-dessus.

Nous demandons à toutes les autorités religieuse, civile et scientifique de vouloir bien se renseigner sur la vérité des diverses annonces à ce sujet, et sur la meilleure garantie qui leur est offerte. C'est une question d'ordre public à laquelle est intéressée la société tout entière et que doit protéger toute autorité.

DR S. LACHAPELLE, M.P.,
Surintendant médical pour le Dominion.

G. W. PARENT,
Président et gérant général

avril 1893

Fonds de Banqueroute

PROVENANT DE

CROTEAU, FRERE & CIE, Epiciers, Basse-Ville

$8,500.00

Assortiment général d'Epiceries, Vins Sherry, Vins Port, Vins Malaga, Vins Quinquina au Malaga, Vins Dom Bosco, Vins de Messe, Liqueurs de toutes sortes, Chartreuse assiettes, Champagne, grandes et demi-bouteilles, valant $25.00 le panier pour $12.00 ; Cigares, Cigarettes, Tabacs

Toutes ces Marchandises seront vendues à Grande Reduction à 30c dans la piastre. Au public d'en profiter pour leurs achats d'automne.

Ustensiles de magasin, Vitrine, Balance de Comptoir, Balance plateau, Coffre-fort, &c

Une visite est sollicitée avant de faire vos achats ailleurs

VENDU PAR **L.N. Bergeron & Cie**

205 RUE SAINT-JOSEPH, Vis-à-vis le couvent de St Roch

12 oct. —j. n. o.

UN SEAU QUI COULE

Est une source considérable d'incommodités dans la maison. Afin d'éviter cet inconvénient, achetez les Seaux, Cuves, Etc., Etc., de

EDDY'S INDURATED FIBRE WARE

(Articles en Fibre de Bois Durci)

qui ne coulent jamais, sont toujours nets et propres, sont les plus légers et les plus durables existants.

Vendus partout.

SEULS FABRICANTS EN CANADA

La E. B. EDDY Cie,

HULL, CANADA

EDITION DU SOIR
5 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

En déchargement.—A. R. Pruneau & Cie.
L'intempérance guérie.—R. P. Murphy.
Annonce F. Simard.
Perdu.

MARDI, 7 NOVEMBRE 1893

Souscription Ellis

Un comité, présidé par l'hon. sénateur Lewin, s'est formé à St-Jean, N. B., pour prélever une souscription nationale pour aider M. Ellis, le journaliste emprisonné pour avoir fait son devoir, à payer les frais énormes de son procès.

C'est un bon mouvement, qui devra réussir si l'on en juge par l'indignation générale soulevée par cette condamnation.

L'Electeur s'est empressé d'envoyer hier sa modeste souscription à l'hon. sénateur Lewin.

Le différend de Charlesbourg

On parle beaucoup depuis quelques jours d'une difficulté survenue entre l'autorité diocésaine et les paroissiens de Charlesbourg.

Sans connaître tous les détails du débat, ni vouloir y entrer, nous constatons que S. G. Mgr Bégin est du côté de la loi et du progrès. L'ancien cimetière ayant été condamné pour raisons d'hygiène publique par le Dr Beaudry, inspecteur du Conseil Provincial d'hygiène, l'autorité diocésaine a ordonné l'ouverture d'un nouveau cimetière, et maintenant quelques paroissiens persistent à se servir de l'ancien local.

Nous espérons que ceux-ci ne se laisseront pas monter la tête, et qu'ils comprendront que l'entêtement dans de pareilles circonstances aurait des conséquences désastreuses. Si en effet l'on exige de l'autorité religieuse qu'elle manque de respect aux lois d'hygiène, si ceux qui doivent donner l'exemple s'insurgent contre ces lois, quelle protection aura-t-on dorénavant contre les épidémies qui peuvent surgir ? N'a-t-on pas déjà assez de peine à mettre à exécution les mesures d'isolement et de désinfection requises en pareil cas, sans encore provoquer des conflits d'autorité au même sujet entre l'Eglise et l'Etat ?

Réouverture de l'Ecole des Arts et Métiers

C'est devenu une coutume : l'Ecole des Arts et Métiers ouvre ses classes chaque automne par une petite séance d'allures solennelles et académiques.

La cérémonie s'est faite hier soir dans le joli immeuble de la rue St-Joachim, dont la façade, agrandie, retouchée, est une révélation pour ceux qui ne passent pas souvent dans cette rue écartée. La petite salle centrale de l'établissement était pleine de monde ; elle avait un air de théâtre avec sa double rangée de banquettes pleines, son estrade drapée de rouge et sa décoration murale de dessins et de plâtres.

S. G. Mgr Bégin avait bien voulu accepter la présidence ; il avait à ses côtés plusieurs représentants de l'autorité civile et du Conseil des Arts, dans la personne des hon. MM. Flynn et Pelletier, de l'hon. G. Ouimet, surintendant de l'Instruction Publique, de M. l'abbé Laflamme, recteur de l'Université, de M. l'abbé Rouleau, principal de l'Ecole Normale, de M. E. E. Taché; et de MM. J. F. Peachy et G. Emile Tanguap, membres du Conseil des Arts, qui faisaient les honneurs aux invités hier soir.

Chez nous, tout commence par des discours. Nous en avons eu toute une variété cette fois.

M. Peachy a d'abord, au nom du Conseil, souhaité la bienvenue aux invités et fait valoir de son mieux les avantages de l'enseignement gratuit donné dans l'Ecole des Arts.

Les deux ministres présents ont ensuite pris la parole. L'honorable L. P. Pelletier s'est un peu égaré à côté de la question. Pour un peu, il aurait refait son sermon de St-François de Beauce contre les détracteurs de l'enseignement classique, qui n'était nullement sur le tapis. Il s'agissait d'enseignement pratique si jamais il en fût.

Notre public a besoin d'autre chose que de ces flagorneries abrutissantes et abêtissantes, devenues des sornettes à force d'être redites. Ce n'est pas en s'organisant en société d'admiration mutuelle, en se répétant éternellement qu'ils sont aussi intelligents que les autres, que nos voisins Anglais et Américains avancent leurs affaires. Un peuple qui n'a plus rien à apprendre est bien à plaindre.

L'hon. M. Flynn s'est contenté de souscrire à ce qu'avait dit son collègue, et à partir de ce moment les discours ont pris une tournure vraiment pratique et sérieuse.

L'hon. M. Ouimet a fait toucher du doigt, par des exemples tout à fait stimulants, la nécessité de l'étude du dessin pour tous les ouvriers, et prêché avant tout l'assiduité aux classes, disant éloquemment que les heures perdues ne se retrouvent plus.

Toujours spirituel et aimable causeur, M. l'abbé Laflamme. Il trouve dans l'organisation de l'Ecole des Arts une ressemblance étonnante avec son projet favori d'extension universitaire ; il ne réclame cependant pas de droit d'auteur sur ce système, puisqu'il est mis en pratique, sans que personne ait l'air de s'en douter, par nos concitoyens anglais dans cette province même. Chaque fois qu'il a prêché cette innovation aux Canadiens-Français, il a eu tout le monde pour lui ; il ne lui a manqué qu'une chose pour mettre son projet à exécution, et ce quelque chose—ici l'orateur se frotte gaiement le pouce et l'index—c'est le nerf de la guerre ! Mais, vous savez, ajoute-t-il avec une pointe de malice qui enlève la salle, il y a longtemps que les Canadiens ne sont plus guerriers !

Le savant abbé félicite l'Ecole des Arts de joindre la pratique à la théorie, et d'avoir d'excellents professeurs pour chaque spécialité. Il reproche à bon droit aux Canadiens de ne pas assez travailler ; les Etats-Unis, nos voisins, nous donnent à ce sujet un exemple qu'il faut absolument suivre, sous peine de rester bien loin en arrière.

Ce langage franc et pratique est aussi celui de M. l'abbé Rouleau, qui ne dit que quelques mots, et de Mgr Bégin, qui clot la séance par une de ces petites allocutions délicates dont il a le secret. Il cite, lui aussi, ce qu'il a vu dans ses voyages en Europe, en particulier à l'Ecole Diderot à Paris, et lors de sa récente visite à l'Exposition de Chicago, comme autant d'objets d'émulation pour la jeunesse ouvrière.

Nous nous joignons à toutes ces voix éloquentes pour féliciter l'Ecole des Arts et Métiers. Elle avait déjà, hier soir, 160 élèves d'inscrits. C'est un beau début.

Des élections aux charges locales ont lieu aujourd'hui dans quelques Etats de l'Union Américaine : Iowa, Kentucky, Maryland, Massachussetts, Missouri, Nebraska, New-Jersey, New-York, Ohio, Pennsylvanie, Dakota-Sud, Virginie et Wisconsin.

C'est dans l'Ohio que la lutte est la plus chaude. Le gouverneur McKinley a pour adversaire un libre-échangiste déclaré dans la personne de M. Neal.

C'est une véritable épidémie de crimes et de procès pour meurtre.

A Brockville, Ont., après Luckey, condamné à mort pour parricide, on a commencé hier l'instruction du procès de Shipman et de sa famille, accusés d'avoir tué Fitzsimmons dans une querelle agraire qui ressemble assez à l'affaire Graillon.

Hier à Dresden, Ont., un nègre du nom de Richeson a tué sa femme et a été mis en arrestation.

La semaine dernière, dans une fête nocturne de jeunes gens à Cocagne, N.-B., un jeune Goguen a envoyé une balle de fusil à un camarade du nom de Leblanc, qui se meurt.

Enfin, nous avons dans notre province les procès des Graillon et de Hooper, et le meurtre plus récent de Durham.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

CARNET MONDAIN

Mgr Fabre invite M. Paul Bourget à aller le voir

Cordiale entrevue à l'archevêché

Diner à l'hon. Hector Fabre

LES DERNIÈRES SCÈNES DE L'ENQUÊTE HOOPER

L'AFFAIRE GRAILLON

Déposition de l'accusé

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 7 novembre.—Monsieur et Madame Beaugrand ont donné hier un dîner, en l'honneur de Monsieur et Madame Paul Bourget, en leur résidence de la rue Sherbrooke.

Les convives étaient ; M. et Mme Bourget, M. et Mme Dandurand, M. et Mme Desjardins, l'hon. Hector Fabre, M. le consul de France Durand.

Après dîner il y eut réception et plus de cent personnes sont venues présenter leurs hommages au célèbre romancier français et à sa toute charmante épouse.

Au cours de la soirée et sur invitation spéciale, MM. Paul Bourget, H. Beaugrand, R. Dandurand, en compagnie de l'hon. H. Fabre, sont allés présenter leurs hommages à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.

Chacun a remarqué que Sa Grandeur a tout particulièrement reçu M. Bourget avec la plus grande cordialité.

—Un dîner a été donné samedi soir, à l'hon. Hector Fabre, à l'Hôtel Windsor, sous la présidence de Son Honneur le maire Desjardins.

Voici les noms des autres convives:

Hon. J. A. Ouimet, MM. Duncan McIntyre, A. W. Atwater, R. Préfontaine, Emmanuel St. Louis, C. A. Geoffrion, C. R., lt-col. Hughes, chevalier Drolet, U. E. Emard, Dr S. Lachapelle, M. P. ; A. T. Lépine, M. P. ; C. A. Dansereau, Clovis St. Louis, Jos. St. Louis, sénateur Tassé, A. Raza, J. G. H. Bergeron, M. P. ; C. Beausoleil, M. P. ; J. M. Dufresne, hon. P. E. Leblanc, M. PP. ; Richard White et Dr J. A. Rodier.

—On rapporte de Joliette que samedi, lorsque l'accusé Hooper a été condamné à subir son procès le 15 décembre, il a levé la main en l'air de la façon la plus dramatique et s'est écrié en français : " Je ne suis pas coupable."

Le prisonnier ne s'est pas départi de son calme pendant toute l'enquête, si ce n'est lorsque mademoiselle Stapley est entrée dans la salle d'audience.

Il est alors devenu très pâle et s'est mis à rouler les bouts de sa moustache d'une manière fiévreuse. Il s'est remis vite, cependant, et n'a pas tardé à reprendre son air d'indifférence. Pendant toute la durée de l'interrogatoire, la jeune femme avait la vue basse et elle évitait de rencontrer les yeux du prisonnier.

—L'événement de samedi, à l'enquête sur l'affaire Beauvais-Graillon à St-Hyacinthe, a été la déposition du principal accusé, Antoine Graillon.

Après avoir raconté longuement les tracasseries qu'il prétend lui avoir été suscitées par Beauvais, il relate ainsi la scène du 2 octobre.

Beauvais est venu lui dire de déguerpir de son terrain, vu que son temps était échu. Graillon a répondu qu'il avait affaire tant qu'il y aurait des jardinages et qu'il faudrait la police pour le chasser. Beauvais répondit qu'il ferait la police lui-même aujourd'hui. Beauvais a commandé aux deux Stebenne de lui aider à empoigner Graillon, qui a sorti son couteau, pour se défendre. Sur l'ordre de Beauvais, l'un des Stebenne est allé chercher une pioche que Marie Graillon a essayé de lui enlever, mais Beauvais s'en est emparé, après avoir renversé la fille sur la clôture. Graillon s'est jeté au secours de sa fille, mais Beauvais l'a frappé à la tête avec la pioche. Graillon s'est alors défendu avec son couteau. Marie ne s'est pas servie de couteau. L'enquête est ajournée à jeudi matin.

Le scandale de l'incarcération de M. Ellis

UNE PROTESTATION AUTORISÉE

Opinion de l'honorable Mills, la plus forte autoritée constitutionnelle du Parlement

Londres, 7 novembre.—*L'Advertiser* de London vient de publier une intéressante entrevue avec l'honorable David Mills au sujet du scandale de l'emprisonnement de M. Ellis, une entrevue d'autant plus intéressante que l'honorable M. Mills est considéré comme la meilleure autorité en matières constitutionnelles au Parlement du Canada.

L'officier-rapporteur du comté de Queen's a dit en substance l'honorable député, a abusé d'une façon odieuse des attributions attachées à sa charge et personne n'essaie de le défendre du mépris qu'il s'est justement attiré du public.

Il critique le juge Tuck parce qu'il a condamné M. Ellis, le journaliste de Saint-Jean, à payer une amende de $200 et qu'il a fait débourser $3,000 de frais judiciaires pour en arriver à faire accepter l'élection du candidat de la minorité décrétée par l'officier rapporteur.

Le juge Tuck n'avait pas le droit d'en agir ainsi, a énergiquement affirmé M. Mills, en s'appuyant sur les plus hautes autorités anglaises et canadiennes en pareille matière ; on ne saurait trop censurer et dénoncer la conduite de l'officier public qui a déclaré M. Baird élu sans en même temps condamner le juge Tuck. Est-il raisonnable de supposer, en effet, qu'il ne savait pas qu'il outrepassait ses pouvoirs judiciaires, que, par son intervention illégale, il aidait à consommer une iniquité politique et à maintenir au Parlement un homme que les commettants du comté de Queen's avaient refusé d'élire comme leur mandataire ?

Suivant M. Mills, le juge Tuck devrait être arrêté et emprisonné pour être intervenu dans l'exercice des fonctions d'un officier public.

Après avoir lu l'article dont la publication a valu la prison à M. Ellis, il soutient qu'en tout point cet article est une critique juste et faite dans l'intérêt public.

D'ailleurs, un homme ne peut être jeté en prison sans avoir subi un procès régulier à moins qu'il n'intervienne dans l'exécution régulière des procédures judiciaires, et la critique d'actes judiciaires ne peut être considérée comme une intervention en ce sens.

" Ce n'est pas par une censure tyrannique de la presse, a conclu M. Mills, par des exactions pécuniaires, ou par la condamnation à la prison des rédacteurs de journaux qui dénoncent ce qu'ils voient de mal, que la magistrature conservera la confiance et le respect publics. Mais c'est par l'intégrité des juges, c'est par la confiance publique méritée, c'est en s'abstenant de servir d'instrument dans les actes qui corrompent l'administration de la justice et dégradent nos institutions représentatives. "

Arrestation du mal nommé Goodfellow

Richmond, Qué., 6 nov.—La nouvelle de l'arrestation de Goodfellow, qui a commis l'assaut meurtrier de l'autre jour sur le jeune Johnston, s'est vite répandue dans cette région. Le vieux Goodfellow a été arrêté dans les bois près de Lisgar, à environ trois milles du théâtre de la tragédie. Les habitants de Durham étaient sur le quivive et à 7 heures et demie samedi matin, M. David McCarthy, jeune cultivateur riche et intelligent de Durham, vit le fugitif sortir du bois et se diriger vers les maisons du voisinage. Il s'en approcha avec précaution, car le vieux brigand avait une main dans sa poche comme s'il eut eu sur lui un revolver, et il lui demanda s'il n'avait pas rencontré du bétail errant. Goodfellow répondit que non.

Profitant d'un moment où Goodfellow était détourné, McCarthy se jeta sur lui, l'empoigna et appela à son aide des citoyens de Durham qui montaient la garde un peu plus loin. En l'instant de le dire, le vieux Goodfellow était saisi, garotté et livré au sergent Burke, de la police provinciale de Québec. Le chef de police Taylor, de Richmond, a aussi travaillé énergiquement à l'arrestation du coupable. Le prisonnier, effrayé qu'on le lynchât, demanda la protection de la police. Il s'informa ensuite si sa victime était morte et lorsqu'on lui dit que Johnson vivait encore, il s'écria : " Merci à Dieu. Il n'est pas mort, tant mieux. J'aurais préféré qu'il m'eût tué plutôt que de mourir lui-même. " Il déclara qu'il sortait du bois pour s'assurer si Johnston était mort et qu'il se serait flambé la cervelle s'il en avait été ainsi.

Goodfellow fut conduit devant M. N. E. Jones, juge de paix, qui l'envoya à la prison du district dans lequel le crime a été commis. Lorsqu'il fut connu que le prisonnier serait ramené ici, la foule se rassembla à la station en proférant des paroles de vengeance contre Goodfellow, mais lorsqu'on vit débarquer des chars le vieillard dont la figure pâle et émaciée portait les traces de la misère et de la faim, la colère se dissipa pour se transformer en un sentiment de réelle pitié pour les vieilles années de l'accusé.

Goodfellow est très réticent. Avant de partir pour Arthabaska, il a eu une longue entrevue avec M. McKenzie, de Richmond, son avocat.

La victime de Goodfellow a pris du mieux depuis les dernières vingt-quatre heures. On entretient même quelque espoir sur son recouvrement.

A TRAVERS LA VILLE

Une sensation en ville

Réclamation du gouvernement provincial contre la Cité

$88,439,89

Ordre au shérif d'imposer une taxe spéciale sur la propriété foncière

POUR PAYER LE MONTANT RÉCLAMÉ

RÉPONSE DES AUTORITÉS MUNICIPALES

LE GOUVERNEMENT DOIT BEAUCOUP PLUS A LA CITE QUE LE MONTANT DE SA RECLAMATION

Intéressante entrevue avec l'honorable Frs Langelier

Surprise générale et rien moins qu'agréable en ville, quand on a appris que le gouvernement provincial a donné instruction à l'honorable shérif Gagnon de frapper la propriété foncière de cette ville d'une taxe spéciale qui servira au paiement d'une vieille réclamation de la province contre la cité s'élevant en aout à $8,439.89.

Samedi dernier, dans l'après-midi, l'huissier du shérif, M. Richard, s'est rendu à l'Hôtel de Ville et a demandé à M. Lafrance, trésorier de la cité, de lui remettre les listes de cotisations municipales, afin de permettre le prélèvement de la taxe dont nous venons de parler.

Il paraît que la loi permet à la Province de procéder de la sorte.

Une lettre adressée du bureau du shérif au Conseil de ville et lue au Comité des finances vendredi dernier, à cet égard, notifie la cité des instructions données au shérif par le gouvernement, et spécifie que le montant réclamé se rapporte à la construction du Palais de Justice de Québec et est dû en vertu du statut 45 Victoria, chap. 26 et 48 Vic., chap. 16.

En entendant M. Richard lui faire sa demande, M. Lafrance s'est d'abord mis à rire, mais l'huissier lui assura qu'il était très sérieux et que les ordres étaient exprès. Cependant le trésorier de la Cité refusa de lui remettre les livres de cotisation, et M. Richard consentit à attendre à hier pour rencontrer le comité des finances.

Hier, l'affaire a été longuement débattue par ce comité, dont les membres présents étaient l'hon. John Hearn, président, M. le maire Frémont et MM. Robitaille, Gagnon, Fiset, Johnston, Thibaudeau et Chambers.

La réclamation du gouvernement a été admise comme fondée, mais d'un autre côté, le comité soutient que le gouvernement doit plus à la cité qu'il ne réclame. En effet, le gouvernement doit plus de $30,000 pour taxes d'eau et un autre montant beaucoup plus considérable relativement à la non-exécution du contrat de l'ancien chemin de fer du Nord.

Sur motion du conseiller Chambers, secondé par l'échevin Fiset, il a été décidé que M. le maire et le président du comité des finances s'abouchent avec l'honorable trésorier provincial et l'honorable procureur général pour en arriver à un arrangement à l'amiable.

Sur motion de M. l'échevin Gagnon, il a aussi été décidé de faire soigneusement étudier la question par les avocats de la cité et de consulter l'ex-maire de Québec, l'honorable F. Langelier.

En réponse à un journaliste, M. Langelier a dit qu'il était maire de cette ville en 1885 quand le gouvernement a pour la première fois réclamé de la cité le paiement de sa contribution au coût du Palais de Justice. Dans le temps, M. Langelier ne jugea pas à propos d'aviser la cité de payer *la réclamation. Et voici pourquoi.*

" D'abord, avant 1888, a-t-il dit, la loi ne pouvait être mise en vigueur en ce qui concerne le paiement de la réclamation par la ville parce que, alors et jusqu'à 1888, la ville n'avait aucun système de cotisation sur la propriété foncière, et la loi pourvoit seulement à ce que le Shérif prélève le montant sur la propriété foncière. Mais ce n'était qu'une question de technicalité, et la principale raison qui m'a empêché d'engager la ville à payer la somme réclamée était que la ville avait contre le gouvernement une réclamation beaucoup plus élevée. Il y avait la réclamation pour la taxe d'eau et il y avait aussi le remboursement des dommages qu'avait entraînés la non-exécution du contrat du chemin de fer du Nord.

Si je me rappelle bien, ces réclamations, tout bien calculé, ont été estimées par M. l'ingénieur Baillairgé au montant de $158,000. "

A propos de ce qu'a fait le gouvernement Mercier, relativement aux réclamations du chemin de fer du Nord, M. Langelier a dit que l'hon. M. Mercier avait promis une pétition de droit à la cité, mais il croit que les avocats de la cité ne l'ont jamais demandée. L'ancien premier ministre prétendait que la cité devait avoir le droit d'intenter des procédures, et que, si elle gagnait sa cause, le gouvernement se trouverait à avoir son recours contre le gouvernement fédéral et contre la compagnie du Pacifique, et M. Shaughnessy devait être notifié que le gouvernement appellerait la compagnie en garantie.

Même en supposant que la province paye $5,000 par année pour la taxe d'eau, ce n'est certainement pas suffisant. Le gouvernement fédéral paye à la ville d'Ottawa, $12,000 par année pour l'eau, et de plus est tenu d'entretenir la rue Wellington et c'est lui qui a construit le pont Dufferin. De fait, il considère qu'il est du devoir du gouvernement de faire quelque chose pour la ville, en retour de l'exemption de taxes sur ses propriétés, qui aux taux ordinaires seraient énormes.

L'honorable procureur-général a, de son côté, déclaré dans un interview que le gouvernement n'avait pas l'intention de prendre la ville à la gorge, mais il veut seulement en finir avec une réclamation qui trainait depuis des années. Il espère que les deux parties intéressées en viendront facilement à une entente à l'amiable, sinon la pétition de droit nécessaire sera accordée, ou le gouvernement soumettra sa réclamation aux tribunaux.

M. le maire Frémont et l'échevin Hearn rencontreront l'honorable M. Hall probablement à la fin de la semaine.

Les usines de la compagnie du Richelieu

ENTREVUE ENTRE LE COMITE DES FINANCES ET LE PRESIDENT DE LA COMPAGNIE

Le comité recommande l'octroi d'un bonus de $20,000

LES CONDITIONS

Contrairement à ce qui a été publié, il n'est aucunement décidé que les usines de la compagnie de Navigation Richelieu & Ontario seront reconstruites à Sorel.

Il y a plutôt apparence qu'elles seront transférées à Québec.

Hier après-midi, M. N. K. Connolly, président de la compagnie, et M. Myrand, agent à Québec, ont eu une importante entrevue avec le comité des finances de la cité à ce sujet.

M. Connolly a donné toutes les explications nécessaires sur les avantages qu'apporterait à Québec le transfert de ces usines ici et les sommes payées en salaires chaque année par la compagnie à Sorel. La compagnie dépense annuellement de ce chef de $50,000 à $75,000. Cependant M. Connolly n'a pas voulu engager la compagnie qu'il représente à dépenser un montant défini ici, attendu que les réparations et autres travaux à faire peuvent varier d'une année à l'autre.

MM. Connolly et Myrand se sont ensuite retirés, et les membres du comité de finances ont continué à discuter la question, et finalement ont décidé de recommander au Conseil de ville d'accorder un bonus de $20,000 au lieu de $25,000 à la compagnie du Richelieu pour le transfert des usines ici, bonus devant être payé par versements annuels de $2,000 et à la condition expresse que la compagnie fera hiverner au moins dix de ses vaisseaux à Québec et ne dépensera pas moins de $40,000 en salaires, et qu'elle fera annuellement rapport de ses dépenses au comité des finances.

DINER OFFERT AU LIEUTENANT JOSEPH A. BENYON

Le lieutenant colonel Montizambert, commandant, les autres officiers de la garnison, et un groupe d'amis intimes, ont offert un superbe dîner au lieutenant Joseph A. Benyon, à la citadelle hier soir, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Blanche Thibaudeau.

Le commandant de la garnison présidait, ayant à sa droite l'hôte de la soirée le lieutenant Benyon, et à sa gauche M. William Rae. Les autres convives étaient le lieut.-col. Wilson, R.C.A., lt.-col. George Rolt White, capitaines Imlah, Fages et Ogilvie, R.C.A., lt. Taylor, Montreal B. G. Artillerie, lt. March, 8me Hussards, major Sheppard, A.D.C., lt. Ogilvy, R.C.A., Dr George Stewart, F.R.C.S., M. William Price, M. Wm McLimont, M. Harcourt Smith, M. Hope Sewell, M. Ulric Tessier, capt. Pelletier, R.C.A., et autres.

Le menu était exquis. La musique de la Batterie B, sous la direction de son chef M. Jos. Vézina, a fait d'excellente musique.

Force santés ont été bues avec enthousiasme.

M. Benyon a été particulièrement heureux dans sa réponse au toast qu'on lui a présenté.

LE CARNAVAL

IMPORTANTE ENTREVUE AVEC LES AUTORITÉS DU PACIFIQUE CANADIEN

Une souscription de $500

Excellentes dispositions des Montréalais à l'égard de notre entreprise

Ce matin a eu lieu dans un des salons du St-Louis, l'entrevue du comité d'organisation du Carnaval avec M. Shaughnessy, représentant la compagnie du Pacifique Canadien.

Le résultat de cette entrevue a été on ne peut plus encourageant pour les promoteurs du projet.

Parmi les citoyens présents on remarquait l'honorable M. Joly de Lotbinière, qui a présidé la réunion : l'honorable L. P. Pelletier, Cyr. Duquet, Mayor Frémont, W. J. Ray, R. R. Dobell, l'échevin Foley, C. J. Dunn, l'échevin Leonard, hon. M. Joly de Lotbinière, H. G. Scott, Nap. Lavoie, E. Jacot, hon. P. Garneau, J. B. Laliberté, J. U. Gregory, hon. T. C. Casgrain, G. R. Renfrew, V. Chateauvert, M. PP., D. T. Nesbitt, John Shaw, E. Chinic, Geo. Duncan et Angers.

M. Eric Dorion agissait comme secrétaire.

M. Shaughnessy était accompagné du lieutenant-colonel Henshaw, de Montréal.

Il a dit qu'il avait parlé à plusieurs citoyens importants de Montréal du projet d'un carnaval à Québec, et que tous ont unanimement déclaré qu'ils voyaient le projet d'un très bon œil. En conséquence, il est heureux de pouvoir présenter au comité le lieutenant-colonel Henshaw, qui a bien voulu venir avec lui rencontrer les citoyens de Québec, et les aider de ses lumières dans l'organisation des démonstrations,

M. Henshaw a ensuite adressé la parole. Il a positivement déclaré que si Québec était bien décidé d'organiser un grand carnaval d'hiver, Montréal s'abstiendrait afin de ne pas nuire au succès du projet des des citoyens de notre ville. Montréal est même décidé, par ses clubs de sports et autres, à favoriser Québec dans son entreprise.

De pareilles déclarations, est-il besoin de l'ajouter, ont été accueillies avec enthousiasme, et a fait justice de la prétendue jalousie de Montréal dont on nous cornait les oreilles quand il a été question du carnaval pour la première fois.

M. le maire Frémont a proposé une résolution de remerciements à M. Shaughnessy et au colonel Henshaw pour l'intérêt qu'ils ont manifesté à l'égard de l'entreprise, puis on a discuté la question du temps le plus favorable pour le Carnaval, et on a finalement décidé de laisser le comité d'organisation fixer la date qu'il jugera à propos.

M. R. R. Dobell a proposé une résolution de remerciement au *Daily Telegraph*, qui a le premier émis l'idée du Carnaval, et l'assemblée a été levée.

Après l'assemblée, M. Shaughnessy a donné $500 au nom de M. Van Horde et au sien, comme souscription personnelle pour l'entreprise.

Gold Cure

Il nous fait plaisir de constater que l'établissement de notre ami le Dr MacKay, connu par tout le continent sous le nom de *Belmont Retreat*, subsiste toujours et que chaque jour on y opère des cures surprenantes par le traitement du R. P. Murphy.

La stabilité de cet institut est la meilleure preuve de son efficacité.

Personnel

M[r] Narc. Gariépy, marchand, Baie St-Paul, est en cette ville, au Mountain Hill.

Tribunaux correctionnels

A la cour de police ce matin, Stanislas Sioui, un Huron de Lorette, accusé de s'être introduit par effraction dans la maison d'un voisin, pendant que la femme de ce voisin était seul, a été condamné à $2 de dommages, $2 d'amende et aux frais, ou un mois de prison.

Un cultivateur de Lorette, convaincu d'avoir un alambic en sa possession, a été condamné à $100 d'amende et un mois d'emprisonnement ou sept mois de prison, à défaut de paiement.

—Un cabaretier de St-Roch, pour vente de boisson sans licence, $120 et les frais ou trois mois de prison.

—Jean Bilodeau, le marchand de Beauce, accusé de faux, est évidemment un homme contre lequel s'acharne la déveine.

Il a réussi, comme on le sait, à se faire relâcher sans caution.

Mais hier, à peine venait-il d'être mis en liberté, qu'un malencontreux policier s'est empressé d'aller le trouver pour lui apprendre qu'il était arrêté de nouveau sous l'accusation d'avoir commis un deuxième faux au montant de $395 73. Le faux consiste en un billet signé par un soi-disant Jean Bouffard de la Beauce.

—A la Cour du Recorder, un colporteur de St-Augustin, arrêté ivre-mort sur la rue, a été condamné à $5 et aux frais ou 15 jours. Il a préféré aller en prison, parce que, dit-il, il a plus de $40 dans sa poche et il a peur de se faire voler ! La cause intentée contre des occupants d'une certaine maison de la rue du Pont accusés de tenir une maison malfamée, a duré jusqu'à sept heures moins un quart hier soir.

Un grand nombre de témoins ont été entendus de part et d'autre. Jugement en délibéré.

Petits commencements

La vapeur en soulev[illegible] le couvercle d'une bouilloire donna l'ide[illegible] l'utiliser pour le bénéfice de l'homme, [illegible] songeait alors qu'un jour nous [illegible] portés par elle à une vitesse de [illegible] les à l'heure. Lorsque Perry Davis [illegible] médicament pour l'usage de sa famille il y a plus de cinquante ans, ni lui ni aucun homme ne s'imaginait qu'il se vendrait dans tous les pays et qu'il deviendrait le *Pain-Killer* du monde.

La nouvelle grande bouteille pour l'ancien prix, 25 cts.

Piano en acajou blanc

Il y a actuellement dans les salles de pianos de la maison L. E. N. Pratte, No 1676, rue Notre-Dame, Montréal, un piano droit en acajou blanc d'un goût très épuré et très élégant. Il est orné de sculptures représentant des guirlandes et des festons en or antique, et attire beaucoup l'attention des visiteurs. Ce piano est fabriqué dans les ateliers de la maison L. E. N. Pratte, et possède des qualités artistiques qu'on ne rencontre dans aucun autre piano.

Remerciement

Le comité de construction de la chapelle du Patronage remercie bien sincèrement le généreux souscripteur qui signe *Deodatum*, pour l[illegible] sa souscription. Que le bon Dieu l[illegible]pense de sa charité !

E. LASFARGUES, Ptre,
Supérieur.

Grand Avantage
OFFERT
AU MAGASIN P. E. VENNER

Les prix ont été réduits sur toutes les marchandises afin de hâter la liquidation

Nous invitons le public à venir voir cette grande réduction que nous avons fait sur les marchandises d'automne et d'hiver

Magasin P. E. VENNER rue St-Valier

Consultez votre médecin sur la valeur du
SIROP DE BLAUD

Aux Hypophosphites et à la Créosote de Hêtre pour combattre les
BRONCHITES PULMONAIRES
LA CONSOMPTION
ET LA TOUX

13 sept.—1an 3f.p.s.

PAIN-KILLER
PERRY DAVIS'
GUERIRA PROMPTEMENT
Diphthérie, Esquinancie, Toux et Rhumes.

A vendre

8,000 minots de patates à raison de 50c. la poche de 1 minot et demi, livrées gratuitement à domicile.

Elles sont de première qualité, ayant été cultivées dans du sable, par conséquent ne pourriront point et fleurissent bien.

A. TOUSSAINT & CIE,
Rues St-Paul et Dalhousie.

On peut donner les commandes chez MM. L. N. Bergeron & cie, rue St-Joseph, et chez M. A. Grenier, rue St-Jean.

Si vous souffrez de toux violente, prenez le *Sirop de Tolu Senega et Gomme d'Epinette* du Dr Ed. Morin, qui le fera cesser par l'emploi de quelques doses. Demandez-le à votre marchand.

Assemblées

Les membres de l'Association Libérale de Québec-Est sont priés de se rappeler que les assemblées ont lieu les premier et troisième mercredis de chaque mois, à 8 heures, à la salle des Zouaves du Sacré-Cœur. Les séances du Conseil ont également lieu aux mêmes dates, à 7 heures.—TÉLESPHORE POITRAS, secrétaire.

A propos de médaille

Le *Courrier du Canada* fait erreur en annonçant à ses lecteurs que M. Victor Chateauvert, membre de la législature, a présenté une médaille en or au professeur Gleason en témoignage de son admiration pour son habileté de dompteur. C'est bien un M. Chateauvert, mais M. George Chateauvert, de la société Chateauvert & Cantin, qui a présenté et exécuté de ses mains cet object vraiment artistique qui a fait dire à Gleason, émerveillé, que le meilleur bijoutier Bostonnais serait fier de s'en attribuer le dessin et l'exécution.

Petites notes

La clôture du Parc du Palais sur la rue des Fossés est depuis longtemps dans un état dangereux pour les passants. Quand va-t-on réparer cela ?

—Ce soir, assemblée du comite d'organisation du Carnaval à l'Hôtel de Ville.

On y discutera un projet de programme et le coût des dépenses à encourir.

—La rumeur d'une tentative de fratricide qui aurait été commise à Charlesbourg est un canard sensationnel.

—M. H. J. Beemer est arrivé de Montréal ce matin et descendu au St-Louis.

—M. Achille Gagnon d'Arthabaska, est au St-Louis.

—M. O. Lanctot, de Montréal, est à Québec depuis ce matin.

Franz Wilczek

Le plan des sièges réservés pour la soirée que doit donner samedi, 11 novembre, à l'Académie de Musique, l'élégant et gracieux virtuose autrichien " *Franz Wilczek*" s'est ouvert ce matin d'une manière brillante chez l'éditeur de Musique A. Lavigne, rue de la Fabrique. Dans le cours de la matinée, plus de cent places et deux balcons (loges) ont été retenus. Le public est évidemment au fait de la grande valeur artistique de l'admirable virtuose que nous aurons le plaisir d'entendre samedi soir et chacun se met en mesure de ne pas manquer pareille fête. " Wilczek, écrit le journal New-Yorkais " *The American Musician* " est tout simplement la perfection même, et il possède ce que l'étude et les plus grands professeurs ne peuvent communiquer à leurs élèves, ce qu'on appelle vulgairement " *le feu sacré* ". Lorsqu'il joue non seulement il étonne l'auditoire par son merveilleux mécanisme et l'incomparable beauté du son qu'il tire de son violon, mais il l'impressionne et l'émeut parcequ'il est ému lui-même. Il se sert de son étonnante facilité d'exécution pour communiquer cette émotion ; de là son succès spontané partout où il se fait entendre."

Vins canadiens de A. C. Tournier de Sandwich, Ont.

Comme je désire introduire mes vins port et claret encore plus solidement qu'ils le sont, j'autorise par conséquent MM. A. Toussaint & Cie, de les faire vendre à 20 cts la bouteille au détail. Mes vins de la dernière récolte sont les meilleurs que j'aie jamais mis sur le marché.

Les commandes de la campagne devront payer 25 cts extra par douzaine, pour encaissage.

On fera une déduction raisonnable pour un fret complet, embouteillage gratuit.

Ce vin est recommandé par les médecins.

En vente partout, demandez-le à votre épicier.

DECÈS

LIZOTTE—Dimanche soir, le 5 novembre, est décédée à l'âge de 45 ans et 2 mois, dame Marie Geneviève Hélène Lemieux, épouse de Prudent Lizotte, imprimeur.

Elle est morte après une courte maladie soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne.

Elle laisse un époux inconsolable et grand nombre de parents et amies qui la regretteront longtemps.

Le service et la sépulture auront lieu mercredi le 8 à 9 heures à l'église St-Roch.

Départ de la maison mortuaire No 54, rue St-Jean, Haute-Ville, à 8 h. 45.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SASSEVILLE.—Le révérend J. Sasseville, curé de Ste-Foy, est décédé hier à 3 h. 30 p. m.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, 9 courant, à Ste-Foy, à 9 heures.

7—2 fs

Poids et mesures (système métrique) chez Livernois.

Academie de Musique

SAMEDI SOIR LE 11 NOVEMBRE

Grande soirée artistique
Donnée par le virtuose autrichien

Franz Wilczek

Accompagné par

Mme REUK-WILCZEK, virtuose-violoniste
(Elève de Joachim)

Mme INEZ PARMATER
Soprano dramatique

Mlle MARIE ECCHARDT
Pianiste

M. B. EINSTEINE
Ténor

Admission, 50c. Sièges réservés, 75c. Galerie, 25c

Billets et plan de la salle chez l'éditeur A. Lavigne, 55 rue de la Fabrique.

Le piano utilisé par les artistes a été choisi chez A. Lavigne.

Portes ouvertes à 7.30 ;
Lever du rideau à 8 h. précises.

4 nov—

EN DECHARGEMENT
Ciment de Portland
EN RECEPTION
EX SS " LOUISIANA "
1500 barils ciment de Portland
A. R. PRUNEAU & CIE
No 90 RUE DALHOUSIE
TELEPHONE 630

16 août—3m.

Fonds de commerce en vente

M. Louis Bruneau se retirant des affaires, son fonds consistant en poterie, verrerie, lampes etc., est offert en vente. Des offres seront reçues jusqu'au quinze courant. Si à cette date la vente n'a pas encore eu lieu, les prix seront réduits sur chaque article, même au-dessous du prix coutant, durant la saison des fêtes.

Le magasin occupé par M. Bruneau no 95 rue St-Joseph sera à louer pour une ou plusieurs années.

DEMANDÉ.—Un bon, vigoureux et actif représentant pour l'agence de notre *Koaline Fuel Saver and Fumigator* pour la ville et les environs. Article recommandable. Bon profit. Des manufactures, hôtels et familles l'emploient déjà. Adressez avec timbre-poste *The Koaline Fuel Co.*, Windsor, Ont. 3 m q & h

A VENDRE

Les terres si belles et si fertiles de

l'Ile-aux-Oies

possédées par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, de Québec, et formant une superficie de deux mille quarante-deux (2042) arpents, divisées en six fermes, sur chacune desquelles il y a maison, grange, étable, etc., bâties solidement, proprement, et entretenues avec tout le soin possible. Une fromagerie existe sur cette Ile.

Les religieuses sont disposées à vendre le tout ou partie seulement, suivant le désir de ou des acheteurs

Pour plus amples informations, s'adresser aux Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec.

2 octobre.—j.n.o.

AVIS

Des gens bien ou mal intentionnés se chargent de répandre dans les familles la rumeur que le Dr J. P. Lavoie est sur le point d'abandonner la pratique et qu'il ne sort pas pour les malades la nuit. Le Dr J. P. Lavoie prie le public de considérer ces dires comme absolument faux et et plutôt propagés dans le but de lui nuire. Le Dr Lavoie continue comme toujours à s'occuper de sa pratique et se tient à la disposition de ses clients et le jour et la nuit.

Dr J. P. LAVOIE
187 rue Desfossés, St-Roch, Québec

L'intempérance guérie
EN 21 JOURS
Par le traitement du
R. P. MURPHY
A l'établissement du Dr MacKay,
" BELMONT RETREAT "
QUEBEC
TELEPHONE 277
Bureau en ville, 8 rue Palais

PERDU.—Une montre en argent gravé, contenant dans le boîtier une garantie de M. Cantin horloger et une chaine plaquée, perdues depuis le cimetière de St-Sauveur au no 238 rue Richelieu. Prière de la rapporter à l'adresse ci-haut mentionnée. 7 nov.—2 f

Nouveau bureau

M. J. W. d'Amours, ingénieur-civil et arpenteur-géomètre de Trois-Pistoles, a élu domicile à Rimouski où il a ouvert un bureau. 2 fs

Liniment Minard est le meilleur.